

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉⵏ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉⵏ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉⵏ

ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉⵏ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉⵏ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉⵏ

ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉⵏ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉⵏ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉⵏ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

Domaine : Langue et culture amazighe

Filière : Linguistique et didactique

Spécialité : Etudes linguistiques amazighes

Titre

**Essai d'élaboration des textes explicatifs à travers le
savoir-faire de la poterie de la région d'Ait Yahia Moussa**

Présenté par :

M^{lle} ALLALI Thanina

Encadré par :

Mr BOUKHEROUF Remdane

Jury de soutenance :

Mme. HOCINE Malika	MAA,	UMMTO,	Président
Mr. BOUKHEROUF Remdane	MAA,	UMMTO,	Encadreur
Mme. MAYOUF Taoues	MAA,	UMMTO,	Examinateur

Promotion : 2023-2024

LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE



Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Dieu, dont la guidance et le soutien m'ont accompagné tout au long de ce parcours.

Je remercie chaleureusement mon encadrant pour ses précieux conseils, sa patience et son expertise, qui ont été essentiels à la réalisation de ce mémoire.

Un grand merci à ma famille pour leur soutien inconditionnel et leurs encouragements. Votre amour et votre confiance m'ont donné la force de surmonter les défis.

Je suis également reconnaissante envers mes amis, dont l'aide et la motivation ont été précieuses. Merci d'avoir été présents à chaque étape de ce projet.



Dédicaces

À mes chers parents, dont l'amour et le soutien inébranlables m'ont guidé à chaque étape de mon parcours.

À mes frères, qui ont toujours été là pour partager mes joies et mes défis.

À mes amis, qui m'ont accompagné étape par étape avec leur énergie positive. Votre soutien, vos encouragements et votre présence constante ont été des sources de motivation inestimables. Vous avez été des piliers dans les moments difficiles, et je vous en suis profondément reconnaissante.

Cette réussite vous appartient autant qu'à moi. Merci d'avoir été à mes côtés dans cette aventure.

Sommaire

Introduction générale	7
Chapitre I: Cadre théorique	
Chapitre II : Le texte explicatif : établissement et organisation	
Conclusion générale.....	55
Bibliographie	57
Résumé en tamazight.....	59
Annexes	
Table des matières	

Introduction générale

L'activité artisanale notamment la poterie est pratiquée par l'homme depuis des millénaires ; elle a joué un rôle prépondérant dans la préservation et la transmission de génération en génération, des savoir-faire, des connaissances et des croyances, à travers des époques. La poterie est considérée comme l'une des formes les plus anciennes de l'humanité.

Au-delà l'aspect esthétique et la fonction utilitaire qui la caractérisent, la poterie véhicule des significations culturelles profondes et raconte l'histoire des civilisations, au fil des années, par le biais de ces potiers qui ont utilisé le langage pour transmettre un savoir-faire et enrichir une compréhension de la poterie en tant qu'expression culturelle et artisanale.

L'étude des textes explicatifs, liés à la poterie, offre un panorama fascinant sur cette tradition ancestrale qui révèle, à la fois, les secrets de la fabrication des objets en argile mais aussi les croyances, les techniques, les innovations qui ont évolué au fil des temps.

Dans une panoplie de catégorie de textes, le texte explicatif se démarque par sa capacité de transmettre des informations, des connaissances et un savoir-faire complexe d'une manière claire et précise. Notre étude examinera comment ces textes explicatifs dédiés à la poterie parviennent-ils à transmettre les méthodes de fabrication, les motifs décoratifs les significations culturelles qui portent des témoignages précieux sur une époque de l'histoire, et sur le génie populaire.

En analysant ces textes avec une approche typologique, nous cherchons à classer ces textes en différentes catégories tout en mettant en exergue les caractéristiques de chacun et nous tenterons au cours de cette étude d'identifier les éléments linguistiques et textuels qui définissent ces écrits. Notre travail s'inscrit dans le cadre de l'approche de la langue parlée en français, telle que proposée par Benveniste, en se basant sur la transparence et sa transformation à l'écrit.

La rédaction d'un texte explicatif n'est pas une tâche aisée, car elle requiert à la fois la maîtrise des techniques appropriées qui s'inscrivent dans le processus d'écriture de ce type de texte, afin d'élaborer un ensemble clair et cohérent, ainsi que la prise de conscience de ses caractéristiques linguistiques. Le questionnement de cette étude consiste à savoir comment élaborer un texte explicatif à partir des données orales ? quels sont les éléments de l'oral à mettre en valeur dans le processus de sa mise à l'écrit ?

Au cours de notre étude, notre choix s'est porté sur l'élaboration d'un texte explicatif ainsi que ses caractéristiques en raison du manque d'études dans ce sens.

Notre choix d'étude, relatif aux caractéristiques d'un texte explicatif, est dicté par la relation intrinsèque entre notre sujet d'étude et la linguistique textuelle qui est notre domaine de spécialité.

Notre choix s'est porté sur le texte explicatif susmentionné puisqu'il représente un outil, par excellence dans la transmission, d'une manière claire et précise, des informations les plus complexes.

Ce choix est motivé par le souci d'assister, d'organisation en premier lieu, les étudiants à cerner les différentes techniques inhérentes à la rédaction d'un texte explicatif et ce en matière d'organisation, de communication et de compréhension. Quant aux textes explicatifs liés à la poterie, qui est le corpus de notre étude, il permettrait de mettre en relief l'intérêt historique, culturel et artistique de la poterie tout en dressant un portrait limpide des techniques de fabrication et de mise en valeur de ce type d'artisanat.

Pour mener à bien notre analyse nous émettons l'hypothèse selon laquelle le texte explicatif se distingue des autres types de textes en terme objectifs ou de particularités

Le passage d'un texte oral à un texte écrit impliquerait de nombreux changements notables.

L'étude s'est déroulée dans la région d'Ait Yahia Moussa, à Draa El Mizan, une zone reconnue pour son artisanat, notamment la poterie. Ce patrimoine artisanal est préservé principalement par des femmes qui transmettent leur savoir-faire de génération en génération

Les données ont été collectées à l'aide d'entretiens enregistrés via téléphone portable. Ces entretiens ont permis de recueillir des témoignages directs sur les pratiques artisanales et les expériences personnelles des artisanes

Notre travail se divise en deux chapitres, le premier chapitre contient deux parties ; la première partie est réservée aux concepts de base, quant à la deuxième partie traite la définition du texte, les différents types de textes, et essentiellement le texte explicatif : sa structure et ses caractéristiques.

Le deuxième chapitre est divisé en deux parties, également ; la première partie est consacrée à la présentation de notre enquête où nous avons indiqué les questions posées aux potières ; la deuxième est la transformation des enregistrements audio des potières en textes écrits.

Chapitre I:

Cadre théorique

Introduction :

Le choix des termes et concepts à expliquer dans une recherche dépend souvent du sujet et de la complexité du domaine étudié. Avant d'entrer dans les détails de la recherche, nous allons présenter quelques mots-clés qui seront largement utilisés dans cette recherche et qui nous aideront à mieux comprendre et analyser son contenu en cernant le sens de ces termes ; une chose qui nous aidera à mieux comprendre la substance de la recherche plus facilement. Nous avons donc abordé les mots-clés que ce soit en ce qui concerne le texte ou le savoir-faire de la poterie.

1. Les concepts de base :

➤ La typologie textuelle :

Est une discipline qui étudie les différents types de textes en fonction de leur forme et de leurs structures. Elle s'intéresse aux particularités linguistiques qui définissent chaque genre de texte et aux caractéristiques qui les distinguent les uns des autres. Elle a pour but de faciliter la compréhension des textes en mettant en évidence les caractéristiques formelles et discursives qui leur sont propres, et aussi elle fournit des indications et offre des repères pour l'analyse des textes en permettant de déterminer la structure des textes et les différentes parties qui les composent.

Selon RETEUR.Y : « *permet de mettre en lumière de régularités organisationnelles dans la formation des textes qui permet de guider aussi bien la lecture que l'écriture* »¹

➤ L'explication :

Le mot explication désigne le processus d'interprétation ou de clarification d'un concept, d'une idée, d'un événement afin de le rendre plus facilement compréhensible. L'explication peut être donnée sous forme verbale ou visuelle comme l'affirme J.M. ADAM « *l'explication, il s'agit de la plus vaste synthèse réalisée sur la question* ».²

¹ Reuter, Yves, 2002, *enseigner et apprendre à écrire*, Paris, ESF

² Claude BREMOND cité par Jean-Michel. ADAM, *les textes : types et prototypes*, 3^{ème} édition, ARMAND COLIN, 2011, P 102

➤ La séquence explicative :

Expliquer, signifie fournir des informations détaillées et précises sur un concept, une idée ou une situation afin de faciliter la compréhension du lecteur. La séquence explicative est donc un ensemble de phrases ou de paragraphes qui ont pour but d'expliquer ou de clarifier un sujet donné en répondant à une question de départ

➤ Lexique lié à la poterie :

- ✓ **Tumlilt** : Est un type d'argile blanche utilisée pour enduire la poterie avant de la peindre.
- ✓ **Usbu** : Une pierre noire qui est humidifiée et frotter sur une surface rugueuse comme une pierre dure pour extraire une couleur noire utilisé pour peindre.
- ✓ **Lmexri** : une terre rougeâtre ou brune, une fois imbibée d'eau génère une teinte rouge utilisé généralement comme une peinture dans la décoration des maisons.
- ✓ **Asmurved** : Une étape précède la cuisson, où les objets de poterie sont exposés au soleil pour éliminer l'humidité ou l'eau restante à l'intérieur.
- ✓ **Uyud** : L'étape de cuisson des objets de poterie où ils sont exposés à une température très élevée pour les cuire et les transformer d'une texture douce à une texture dure, donnant une structure solide et résistante.

2. Etude de textes

2.1. C'est quoi un texte ?

Lorsque nous disons texte, la première réponse qui vient à l'esprit est que c'est un ensemble de phrases qui constituent le texte, on pense spontanément à un groupement de phrases, mais cette réponse est incomplète car une simple accumulation de phrases ne suffit pas à concevoir un texte satisfaisant.

Le mot « texte » tire son origine de la langue latine, il provient du mot « textus » qui signifie « tissu » ou « tissage ».

Le dictionnaire Larousse définit le mot texte comme suit : « *ensembles des termes, des phrases constituant un écrit, une œuvre* ».³

Le dictionnaire le Petit Robert donne cette définition : « *les termes, les phrases qui constituent un écrit ou une œuvre* »⁴

³ Le dictionnaire de français Le Petit Larousse illustré, 2017

⁴ Paul ROBERT, le dictionnaire de français le petit Robert, 2009

Quand on se met à analyser ces deux définitions, on déduit que le texte fait référence à la manière dont les mots, phrases, les idées sont tissées ensembles pour former un ensemble cohérent.

En linguistique, d'après le dictionnaire de linguistique Larousse, le texte se définit comme suit : « *l'ensemble des énoncés linguistiques soumis à l'analyse. Le texte est donc un échantillon de comportement linguistique qui peut être écrit ou parlé* »⁵

Pour qu'un texte soit effectivement considéré comme tel, les phrases doivent être reliées les unes aux autres d'une manière cohérente. Elles doivent se connecter et s'harmoniser pour atteindre un niveau de coordination suffisant, créant ainsi un texte clair et concis qui peut être aisément compris.

C'est ce que J.M. ADAM a affirmé à travers ces multiples recherches sur le texte en disant que le texte est un produit cohérent plutôt que comme une simple juxtaposition de mots.

2.2. Les types des textes :

J.M. ADAM a souligné l'importance de classer les textes en affirmant que les choix méthodologiques pour délimiter un texte sont si difficiles à opérer qu'il est nécessaire de classer le texte en question ; ce besoin à donner naissance à plusieurs types de textes.

En effet, selon ce dernier, il existe cinq types de texte.

➤ **Le texte argumentatif :**

Est un type de texte dans lequel l'auteur cherche à convaincre son public en utilisant des arguments logiques et convaincants pour appuyer son point de vue ou son opinion sur un sujet donné. Le but principal d'un texte argumentatif est de persuader les lecteurs de se rallier à la position de l'auteur et de les amener à agir en conséquence. Les arguments peuvent être basés sur des faits, des observations, des expériences, des statistiques, des comparaisons, des exemples précis...etc. le choix des arguments dépend de l'objectif et du contexte dans lequel le texte est créé.

J.M. ADAM définit le texte argumentatif comme étant un discours qui : « *vise à intervenir sur des opinions, attitudes ou comportements d'un interlocuteur ou d'un auditoire en rendant crédible et acceptable un énoncé (conclusion) appuyé, selon des modalités diverses, sur un autre (argument/donné/raison)* »⁶

⁵ *Le dictionnaire de linguistique Larousse*

⁶ ADAM, Jean-Michel, *les textes : type et prototypes*, Paris : Armand Colin, 2011.P 296

➤ **Le texte descriptif :**

Est une forme littéraire qui vise à décrire de manière détaillée un objet, un lieu, une personne ou un évènement. Il utilise un langage précis et imagé afin de créer une image mentale précise chez le lecteur. Le texte descriptif se caractérise par l'utilisation d'adjectifs, de verbes d'état et de compléments circonstanciels de lieu et de temps pour donner des comparaisons et des métaphores et pour rendre le langage plus évocateur. L'objectif principal est de donner au lecteur une vue complète et détaillée de l'objet décrit pour lui permettre de se présenter la scène mentalement

➤ **Le texte dialogal :**

Est un type de texte écrit ou oral dans lequel deux ou plusieurs personnages échangent des répliques à tour de rôle, comme dans une conversation ou un dialogue entre eux.

Ce type de texte est souvent utilisé dans les dialogues de théâtre, les romans, les scénarios des films et les émissions de télévision, les répliques des personnages sont souvent séparées par des tirets ou des guillemets pour permettre au lecteur de distinguer les différentes voix. Le dialogue peut servir à développer les personnages, à révéler l'intrigue ou transmettre des informations importantes.

Selon Bakhtine : « *le dialogue, au sens étroit du mot, n'est bien sûr qu'une des formes, il est vrai la plus importante, de l'interaction verbale. Mais on peut comprendre le dialogue au sens large, en entendant par là non seulement la communication verbale direct et à haute voix entre une personne et une autre, mais aussi toute communication verbale, quelle qu'en soit la forme* ». ⁷

➤ **Le texte narratif :**

Est un récit qui raconte une histoire avec une structure chronologique et qui présente des personnages, des actions et des événements. Un texte narratif utilise souvent des moyens littéraires tels que la psychologie des personnages pour faire avancer l'intrigue. Les événements peuvent être racontés selon une structure linéaire, ou les actions se déroulent dans l'ordre chronologique, ou selon une structure non linéaire, ou les événements sont racontés dans un ordre différent de celui dans lequel ils se sont produits. Le narrateur peut être omniscient, en sachant tout sur les personnages et les événements, ou limité en ayant accès uniquement aux

⁷ Mikhaïl BAKHTINE cité par Todorov Tzvetan, Mikhaïl Bakhtine le principe dialogique suivi de *Ecrits du cercle de Bakhtine*, Editions du Seuil

pensées et aux points de vue d'un personnage en particulier. Le texte narratif est souvent utilisé pour divertir, pour susciter des émotions, pour enseigner des leçons de vie et pour expliquer des thèmes importants.

➤ **Le texte explicatif :**

Selon J. M. Adam, « *l'explication s'agit de la plus vaste synthèse réalisée sur la question* »⁸ un texte qui vise à répondre à une question ou à résoudre un problème. Il s'agit d'une synthèse, c'est-à-dire d'une réunion des informations et des connaissances les plus importantes sur le sujet traité, de manière à offrir une vue d'ensemble à celui qui lit le texte. Cette synthèse est considérée comme la plus vaste, ce qui signifie qu'elle englobe un grand nombre d'information et de données, ce qui permet de couvrir le sujet de manière exhaustive.

2.3. La structure d'un texte explicatif :

2.3.1. Introduction

Elle se nomme aussi la phase du questionnement, elle est une partie importante dans le texte explicatif ; elle donne la première idée du sujet traité. Elle permet de situer le lecteur dans le thème abordé et de lui donner une vue d'ensemble sur le contenu, ainsi le lecteur sait à qui s'attendre et peut s'orienter plus facilement dans le texte, et également, l'introduction est l'occasion de capter l'attention du lecteur. Si l'introduction est réussie, le lecteur sera plus motivé pour poursuivre la lecture. Dans l'introduction d'un texte explicatif, on trouve la présentation du sujet, l'objectif de texte, les mots-clés et une accroche pour capter l'attention du lecteur.

✓ **La présentation du sujet :**

La présentation du sujet dans l'introduction d'un texte explicatif est souvent brève car elle doit fournir une présentation succincte du sujet principale et capter l'attention du lecteur sans entrer dans les détails, elle doit être claire et concise et facile à comprendre. Il ne faut pas avoir une présentation longue ce qui pourrait rendre le texte ennuyeux et fastidieux à lire. Elle devrait être rédigée de manière claire, afin de fournir une idée précise sur le contenu du texte.

✓ **L'objectif du texte :**

L'introduction est une partie cruciale du texte explicatif qui ne doit pas être négligée, on peut dire qu'elle est comme un avant-gout du contenu, elle doit attirer l'attention du lecteur

⁸ Jean-Michel ADAM, *les textes : types et prototypes*, 3^{ième} édition, Armand Colin, 2011. P 102

c'est pour cette raison qu'il est important d'expliquer l'objectif du texte qui peut être décrit un concept ou bien de répondre à une question d'expliquer un processus, ou un fait en précisant dès le départ le but du texte, l'auteur permet au lecteur de mieux se préparer à la lecture et de mieux comprendre le message global et ce qu'il va apprendre en le lisant et pourquoi le texte a été écrit. Cela facilite la lecture et la compréhension du texte dans son ensemble.

✓ **Les mots-clés :**

Donner une liste des mots-clés que l'on abordera dans le texte peut être une excellente stratégie pour aider le lecteur à se préparer à la lecture et à comprendre l'organisation du texte. Cette liste ne doit pas être longue ou trop détaillée pour laisser toujours une porte de suspense pour la suite au lecteur.

✓ **L'accroche :**

Dans l'introduction d'un texte explicatif on trouve l'accroche qui est un élément qui permet d'attirer l'attention du lecteur dès le début et de susciter son intérêt pour le sujet traité, c'est pourquoi il faut travailler sur l'accroche qui est généralement une phrase ou un paragraphe d'ouverture qui met en avant un élément marquant, une statistique, une citation, une question ou une provocation qui incite le lecteur à poursuivre la lecture. Si l'accroche ne fonctionne pas, le lecteur risque de ne pas poursuivre sa lecture, et l'objectif du texte ne sera pas atteint. C'est pour cela il faut bien réfléchir à cette étape clé de la rédaction d'un texte explicatif qui doit être claire, pertinente et facile à comprendre pour pousser le lecteur à continuer la lecture.

2.3.2. Le développement :

Le développement d'un texte explicatif et également appelée la phase d'explication. C'est la partie du texte qui fournit des informations, et détaille les différentes facettes du sujet en fournissant des explications claires et nettes en présentant des données précises et détaillées de manière organisées et cohérentes. Elle permet aux lecteurs de mieux comprendre et se familiariser avec le sujet traité. On rencontre dans le développement : la définition des termes techniques et les concepts du processus et la présentation des exemples.

✓ **La définition des termes techniques et les concepts fondamentaux :**

Il est important de définir les termes techniques et les concepts fondamentaux car cela constitue le moyen le plus efficace d'aider le lecteur à mieux comprendre ce dont il est question dans le texte. La définition peut être une définition précise ou bien une explication succincte. Il peut s'agir aussi d'une illustration ou d'un exemple concret. Pour garantir que le message soit

bien compris il est important de prendre en compte le public visé. Il faut définir les concepts fondamentaux car ils sont souvent spécifiques, complexes et difficiles à comprendre pour les lecteurs qui ne sont pas spécialisés dans le domaine traité. Donc, si le public est composé d'experts dans le domaine, les définitions peuvent être plus techniques et précises pour répondre à leurs attentes et exigences ; elles devront inclure des termes techniques et des explications approfondies pour les aider à bien comprendre le sens des termes utilisés, mais si le public est plus large comme les étudiants ou bien les consommateurs non spécialistes ; Les définitions devront être plus simples et plus claires, accompagnées d'exemples pour illustrer le sens des mots employés. Il faudrait que le texte soit compréhensible pour tout le monde même ceux qui ne sont pas spécialistes du sujet traité.

✓ **L'explication des processus :**

L'explication des processus est une étape très importante dans le développement d'un texte explicatif, car elle permet d'expliquer en profondeur d'une manière détaillée comment quelque chose se fonctionne ou se produit. Les processus correspondent à une série d'étapes que l'on suit pour atteindre un objectif spécifique, leur description doit être suffisamment précise et détaillée pour permettre au lecteur de comprendre de manière claire et exhaustive le sujet abordé.

✓ **La présentation des exemples :**

Dans la séquence explicative d'un texte explicatif, il faut avoir des exemples concrets qui illustrent le sujet et aident à la compréhension. Autrement dit, c'est une méthode efficace pour aider à expliquer le sujet et à clarifier les mots-clés du texte.

2.3.3. La conclusion :

Est une étape importante dans tout texte (un essai, d'un rapport, un article), c'est la dernière occasion pour l'auteur de convaincre le lecteur de la validité de ces informations et de récapituler les idées clés en les présentant de manière cohérente. De plus, la conclusion donne la possibilité à l'auteur de donner une synthèse complète d'un sujet traité et de suggérer les mesures concrètes à prendre pour l'avenir. Pour avoir une conclusion claire et efficace qui laisse une impression positive dans l'esprit du lecteur, il faudrait tenir en compte quelques points :

✓ **Récapituler les points saillants :**

La première étape pour rédiger une conclusion réussie est de récapituler les mots-clés exposés dans le corps du texte, cela aide à maintenir la cohérence et renforcer l'idée centrale qui a été présentée. Elle aide aussi à rappeler aux lecteurs les mots-clés et les résultats obtenus tout au long du texte, les lecteurs doivent être en mesure de comprendre les informations essentielles présentées et pour que la conclusion puisse remplir sa fonction.

✓ **Synthétiser les résultats :**

La synthèse des résultats est l'étape clé de la conclusion car elle permet de rassembler tous les éléments présentés dans le corps du texte pour formuler une conclusion globale. Les lecteurs doivent pouvoir comprendre comment chaque idée exposée dans le texte contribue à une image globale. Une synthèse réussie suppose de recueillir les résultats les plus importants et de les présenter d'une manière claire et accessible. À cet effet, l'auteur peut utiliser des graphiques, des diagrammes ou des chiffres. L'objectif de la conclusion est de donner une vue d'ensembles cohérente de tout ce qui a été présenté précédemment.

✓ **Redonner l'idée principale :**

Signifie que dans la conclusion, il faut résumer ou rappeler l'idée principale qui a été présentée dans l'introduction ou dans le développement du texte ; cela permet de renforcer, de souligner l'importance de l'idée principale pour que le lecteur s'en souvienne clairement.

La réaffirmation de l'idée principale dans la conclusion est importante car elle permet de clarifier le message central. Les lecteurs doivent pouvoir comprendre en quoi les idées principales sont pertinentes et comment elles se portent au sujet. Cette réaffirmation permet également de montrer que l'auteur a clairement compris l'idée centrale et qu'il a la capacité de la reformuler clairement.

✓ **Fournir une perspective :**

Dans la conclusion il est important de fournir une perspective qui permet de relier les idées exposées à des contextes plus larges et que les implications pour l'avenir, les résultats pour d'autres domaines d'étude ou les moyens de résoudre des problèmes.

✓ **Terminer sur une note forte :**

Afin d'assurer une conclusion efficace, l'auteur doit chercher à laisser une impression mémorable chez ses lecteurs. Il est important de proposer une phrase forte et pertinente qui résume les mots-clés et rappelle l'enjeu central du sujet. Cela permet d'encourager l'adhésion et peut même susciter une réaction chez le public. Une citation, une question captivante ou une réflexion personnelle peuvent être utilisées pour créer une forte impression auprès des lecteurs.

2.4. Les caractéristiques d'un texte explicatif :

➤ **L'objectivité :**

Elle est souvent considérée comme une qualité importante dans la recherche car elle garantit la crédibilité de l'auteur et la confiance qui sera accordée par le lecteur. On dit qu'un texte explicatif est objectif lorsqu'il présente les faits de manière impartiale sans partialité ni préjugé, lorsqu'il se focalise uniquement sur les faits sans permettre aux émotions, les opinions ou les croyances interférer avec l'exactitude ou l'équilibre de l'information présenté.

Il doit présenter des informations factuelles et précises sans prendre parti car il est également considéré comme étant plus crédible et fiable, il doit être fondé sur des preuves et des sources vérifiables et pas sur des opinions ou des jugements personnels. Le langage objectif dans le texte explicatif est caractérisé par une utilisation précise et claire des termes et de concepts sans recourir à des jugements de valeurs ou opinions personnels ; ce qui aide à éviter les malentendus et les erreurs qui pourraient résulter de l'utilisation d'un langage non objectif. Alors, l'objectivité est essentielle car elle permet aux lecteurs de comprendre le sujet traité sans être influencé par les opinions et préjugés de l'auteur.

➤ **L'organisation logique :**

Est une approche systématique qui consiste à organiser les idées de façon cohérente et claire, de manière à faciliter la compréhension et la mémorisation pour le lecteur. Pour organiser logiquement un texte explicatif, il faut prendre en compte la structure globale du texte et la structure interne des phrases et des paragraphes.

Si on parle de structure globale d'un texte et la manière dont celui-ci est organisé, avec différentes parties qui présentent une idée principale ou une information générale, cette structure doit permettre une compréhension logique et cohérente du texte, en suivant un ordre qui peut être chronologique, comparatif ou problématique ou en présentant un problème en

proposant des solutions. Cette organisation aide le lecteur à suivre le fil conducteur du texte et à comprendre les informations présentées de manière claire et structurée.

La structure interne d'un texte est la façon dont les idées ou informations sont disposées au sein de chaque partie de ce texte, ainsi que la manière dont les informations sont ordonnées et arrangées à l'intérieur de chaque section et comment les phrases et les paragraphes sont disposés.

➤ **La cohérence et la cohésion :**

Sont des éléments essentiels dans un texte explicatif, il concerne la manière dont les différents éléments sont liés entre eux sur le plan logique et les relations qui existent entre eux ; elle permet d'élaborer une structure ordonnée et logique où chaque paragraphe s'enchaîne de manière naturelle, pour faciliter la lecture et la compréhension du message transmis. Elle garantit ainsi la continuité logique et la fluidité dans l'organisation du texte, elle assure également que toutes les parties du texte fonctionnent ensemble afin de transmettre les informations clairement, il faut que les idées développées dans chaque paragraphe doivent être en rapport avec le thème principal et exposées d'une manière cohérente et organisée. Quand un texte manque de cohérence, il peut être difficile pour le lecteur de suivre le fil conducteur de l'histoire ; et la lecture devient laborieuse et peu agréable, cela peut également diminuer l'intérêt de l'histoire. Si le texte n'est pas bien structuré, le message risque de perdre son efficacité et de ne pas être perçu dans son ensemble, ce qui peut conduire à des malentendus et diminuer la portée de la communication alors le lecteur peut manquer de la signification complète ou l'intention de l'auteur. Lorsque la cohérence est absente, cela donne l'impression que l'auteur ne maîtrise pas bien son sujet et manque de professionnalisme. Le texte peut apparaître confus et désorganisé ce qui décourage le lecteur d'aller plus loin dans la lecture. Cette impression va saper la confiance du lecteur dans l'expertise et la crédibilité de l'auteur, la cohérence et la qualité de l'écriture, les phrases mal construites et les erreurs.

➤ **La clarté :**

Pour assurer la clarté dans un texte explicatif l'auteur doit structurer ses idées de manière logique et choisir la méthode la plus appropriée pour présenter son écrit, le langage utilisé dans le texte explicatif doit être simple et compréhensible, il est important de choisir des mots simples qui sont couramment utilisés dans le langage courant, et des expressions pour que le public ciblé est en mesure de comprendre facilement, il faut éviter les termes techniques et les jargons qui risquent de semer la confusion. Il est essentiel de sélectionner des adjectifs et des

adverbes pour décrire précisément les caractéristiques et les actions qui rendent le texte dynamique et engageant aussi l'utilisation des verbes d'actions car sont des mots qui décrivent une action spécifique ; ils aident à assurer la clarté et la concision du texte ; ils indiquent clairement ce qu'il doit faire et comment le faire. L'utilisation de ces verbes d'action améliore la clarté, la lisibilité et la crédibilité du texte explicatif en rendant le contenu plus compréhensible et plus convaincant pour le lecteur.

Il est important aussi de choisir les phrases actives dans le texte explicatif.

2.5. Les procédés explicatifs :

Les procédés explicatifs sont un ensemble de moyens qui permettent de formuler une explication claire

✓ **La définition :**

Est un procédé explicatif consiste à définir de manière précise et claire un terme, autrement dit, est une méthode qui s'agit de donner le sens ou la signification d'un mot ou d'un concept en décrivant les caractéristiques et les propriétés de l'objet d'étude et en le situant par rapport à d'autres termes ou concepts.

✓ **L'illustration :**

Est un procédé explicatif qui consiste à ajouter une image ou une photographie pour faciliter la compréhension du propos exposé. Elle est utilisée pour clarifier des concepts abstraits, cette technique rend le texte plus accessible et plus captivant pour le lecteur.

✓ **La reformulation :**

Est une technique qui consiste à répéter une idée ou bien expliquer un concept sous une forme différente afin de rendre son sens plus facile. Un procédé couramment utilisé dans les textes explicatifs pour rendre l'information plus accessible et compréhensible pour le lecteur.

✓ La comparaison :

Il permet de rapprocher deux éléments pour mettre en évidence leurs différences et leurs similitudes ce qui permet de mieux appréhender l'idée ou le concept que l'on souhaite expliquer.

✓ La fonction :

Est une méthode importante pour expliquer le rôle d'un élément dans un texte explicatif, elle désigne le rôle qu'il joue au sein d'un ensemble. En utilisant la fonctionnalité le rédacteur peut fournir des détails spécifiques et des exemples concrets pour aider le lecteur à saisir l'importance de la chose ou de concept expliqué.

✓ L'analyse :

En tant que méthode explicative consiste à examiner un sujet en le divisant en éléments plus petits, et de les relier pour donner une explication complète et cohérente. Cela permet de donner une explication détaillée et facile à comprendre pour aider les lecteurs à comprendre un concept compliqué.

✓ L'énumération :

Est une méthode d'explication qui consiste à énumérer une série d'éléments, elle permet de décomposer ou de détailler un sujet en éléments distincts et souvent le hiérarchiser ou ordonner, elle est utilisée pour organiser les idées et faciliter la compréhension du lecteur en lui offrant une vue d'ensemble du sujet traité.

✓ La dénomination :

C'est une méthode d'explication qui consiste à nommer ou d'identifier un objet ou un concept dans un texte pour que le lecteur puisse en comprendre la signification. Il permet d'éviter toute confusion ou malentendu qui pourrait survenir si le nom ou la définition n'étaient précis.

3. Les marques de l'oral :

Les marques de l'oral sont des caractéristiques linguistiques propres aux échanges oraux, qui traduisent la spontanéité, l'interaction directe et le caractère généralement moins formel de la parole comparée à l'écrit. Voici quelques-unes de ces marques :

1. **Interjections** : Des mots ou expressions comme « Ah », « Oh », « Euh », « Bon », « Hé », « Eh bien » permettent d'exprimer des émotions, d'introduire une pause, ou de signaler un changement de sujet.
2. **Répétitions** : Utilisées pour insister ou réfléchir à voix haute, on les retrouve dans des formulations comme « Alors, alors, je disais... » ou « Oui, oui, c'est ça ».
3. **Marqueurs d'hésitation** : Des expressions comme « Euh », « Ben », « Alors », « Bon » marquent des pauses de réflexion ou d'hésitation dans le discours.
4. **Phrases inachevées** : Souvent présentes dans des conversations spontanées, elles montrent des interruptions ou des changements de direction dans la pensée : « Si tu veux, on pourrait... enfin tu sais... », « Je pense que... non, laisse tomber ».
5. **Reformulations** : Pour clarifier ou préciser ce qui vient d'être dit, on utilise des tournures comme « Enfin, ce que je veux dire... », « En gros... », « Tu vois ce que je veux dire ».
6. **Tournures familières** : Des expressions comme « Ça va ? », « C'est cool », « C'est pas grave » relèvent d'un registre plus familier, souvent moins formel.
7. **Questions de confirmation ou d'interaction** : Ces phrases invitent à l'approbation ou à la confirmation de l'interlocuteur : « Tu vois ? », « Non ? », « Hein ? », « C'est bien ça, non ? ».
8. **Connecteurs discursifs oraux** : Des mots comme « Alors », « Du coup », « Bref », « En fait », « Voilà » servent à structurer ou à relancer la conversation.

Chapitre II :
Le texte explicatif :
établissement et
organisation

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons parler du corpus, présenter l'enquête ainsi que les spécificités de l'oral et de l'écrit, ensuite nous analyserons les textes et identifierons les éléments à modifier lors de la transformation d'un texte oral en écrit.

1.Présentation de l'enquête :

Nous allons vous présenter la région d'Aït Yahia Moussa relevant de la wilaya de Tizi-Ouzou ; le lieu où nous avons recueilli les informations pour notre travail de recherche.

A cet effet, nous avons posé une série de questions aux artisans locaux, notamment les potières des villages qui ont une longue expérience dans cet art. Nous avons utilisé différents moyens pour collecter ces informations précieuses, tels que des enregistrements audio et la prise de notes détaillées. Ces informations nous ont permis de mieux comprendre les techniques et les procédés utilisés pour faire de la poterie dans cette région.

Les femmes que nous avons interrogées représentent une grande source de savoir-faire et de connaissances, transmises de génération en génération, et c'est grâce à elles que nous avons pu bénéficier d'une perspective unique sur cet art ancestral.

En écoutant attentivement leurs récits, nous avons appris de nombreux détails fascinants sur les différentes étapes impliquées dans la fabrication de la poterie, depuis la préparation du sol jusqu'à la cuisson finale.

En utilisant ces informations, nous avons été en mesure de créer une étude approfondie et précise sur l'histoire et les pratiques artisanales liées à la poterie dans la région d'Aït Yahia Moussa.

Il s'agit d'une enquête menée auprès de femmes âgées de 47ans à 60 ans, sans éducation scolaire ni formation professionnelle ; originaires de différents villages tels que Afir, Ait Slimane, Ait Atella, Imaksnen et Tachtiwin.

Durant la fin du mois de mars, nous avons commencé à recueillir une série de questions pour obtenir le maximum d'informations sur la poterie dans cette région. Les questions ont été posées comme suit :

- ✓ Quel est le moment et lieu appropriés pour la collecte de l'argile ?
- ✓ La collecte de l'argile est-elle un travail individuel ou collectif ?
- ✓ Quelles sont les étapes principales de la fabrication de la poterie ?
- ✓ Combien de temps faut-il pour que les objets de poterie soient prêts pour l'utilisation ?
- ✓ Quels types d'ustensiles que les potières fabriquent et leurs domaines d'utilisation ?
- ✓ Quelle est la méthode de cuisson utilisée dans cette région ?
- ✓ Existe-t-il des occasions spéciales où la poterie est pratiquée tout au long de l'année ?
- ✓ Quels sont les outils utilisés dans la fabrication de la poterie ?
- ✓ Comment sont choisies les couleurs utilisées pour peindre les objets de poterie ?
- ✓ Quels sont les motifs et les symboles principaux dans la décoration de la poterie kabyle et quelles sont leurs significations ?

Nous avons accompagné tout au long de cette période les potières du village dans la préparation, la fabrication de l'argile jusqu'à la fin du processus c'est-à-dire la cuisson.

2. Les spécificités de l'oral et de l'écrit :

- Notre travail se base sur la rédaction d'un texte explicatif sur le savoir-faire de la poterie en convertissant des textes oraux en textes écrits, il est important de connaître les caractéristiques de chaque type de texte afin de réussir la conversion.

2.1. L'Oral :

- ✓ **La spontanéité :**

C'est la capacité de parler de manière immédiate et de s'exprimer sur le champ sans aucune préparation, ce qui est facile lors de la conversation en face à face. Cependant, il est difficile d'être spontané lors de l'écriture car cela nécessite une réflexion préalable, être spontané a un impact significatif sur la qualité de notre discours, surtout lorsque nous parlons, cela nous permet de nous communiquer efficacement et de manière naturelle et sans difficultés.

✓ **Les liaisons et les enchainements :**

La liaison est une consonne ajoutée entre deux mots pour faciliter la prononciation surtout lorsque le premier mot se termine par une consonne et que le deuxième mot commence avec une voyelle. L'enchaînement consiste à lier la fin d'un mot avec le début du mot suivant pour faciliter la prononciation. On combine les voyelles ou les consonnes finales avec celles du mot suivant pour créer une nouvelle syllabe.

✓ **Les phénomènes de disfluence :**

Les disfluences sont des imperfections dans le discours oral qui se manifestent lorsque quelqu'un parle, elles se présentent sous différentes formes telle que des moments d'hésitations, des reprises, des modifications de phrase soudaines, des mots de remplissage tel que « euh » ou « hum » des pauses prolongées ou des erreurs de prononciation.

✓ **Fréquence des signes de régulation :**

Pour que le discours oral fonctionne, il faut que les locuteurs utilisent des signaux pour réguler leur échange, ces signaux aident à orienter la conversation, ils peuvent consister en des expressions verbales telle que « tu sais » ou « tu vois » que la personne qui parle utilise ou des réponses régulières tel que « hm » ou « d'accord » ou « je vois » que l'autre personne utilise pour montrer qu'elle comprend et ça aide à assurer une communication efficace.

2.2.L'écrit :

✓ **L'absence de contact direct :**

L'écriture est une façon de communication qui se caractérise par l'absence de contact direct entre le locuteur et le destinataire c'est pourquoi l'auteur doit être précis et claire dans sa manière d'écrire, il doit exprimer ses idées de manière exacte et facilement compréhensible. Pour que le destinataire ne sera pas obligé de poser des questions supplémentaires pour clarifier le sens de message.

✓ **Une production plus réfléchie :**

Le texte écrit est généralement le fruit d'une réflexion plus poussée que l'oral spontané, écrire nécessite souvent plus de temps et de concentration et d'effort que parler, le temps accordé pour écrire permet également de reformuler les phrases, de choisir les mots les plus

appropriés et de peaufiner la communication, il permet une plus grande précision et une meilleure organisation des idées.

✓ **Une réception plus aisée :**

Lorsque nous communiquons verbalement, la spontanéité du message peut créer une pression sur l'auditeur qui doit s'adapter au rythme de celui qui parle pour comprendre le message, en revanche, en recevant un message écrit nous avons plus de flexibilité pour le lire à notre propre rythme et selon notre disponibilité aussi nous pouvons le relire immédiatement ou plus tard, le relire plusieurs fois donc la communication par écrit permet une réception plus facile et adoptable que la communication verbale.

Lors de la conversion du texte oral en texte écrit, il est nécessaire de supprimer certains éléments qui existent dans le texte oral et qui ne peuvent pas être facilement convertis en texte écrit. Parmi ces éléments il y a des sons non nécessaires tels que « ah et ehm » qui n'ajoutent aucune valeur informative au texte. Il est également nécessaire de renoncer au chevauchement de sons les uns avec les autres ou aux sons submergés qui sont difficile à entendre clairement. Il est également nécessaire de renoncer aux termes argotiques ou aux termes incompréhensibles pour tous les lecteurs, en utilisant un style linguistique clair, des phrases utiles.

3. Analyse de textes :

3.1. Texte 01 :

Talaxt d ayen i nxeddem seg zik. Necfa-d i tyemmatin-nney mi xeddmment ; hercent atas i wakal, i wumsal d ayen yellan ah ?! zik d tilawin kan, yeqqimen deg uxxam, i as-yessnen. Tura ula d nekkenti s tigi yeyran, nerfed-itt imi d ayen icudden yer tudert-nney, yer yisey-nney nekkni s leqbayel. Talaxt-agi, d ideqqi i d-tteksen seg wakal, mi ara yellexs ney ad t-nnalen waman, yettnejbad ; yettuyal am urekti. Ma yeqqed yettuyal d areydaw, meħsub ur t-keccmen ara waman. Talaxt diyen lmaena-s d amsal-agi i nxeddem. Ha-tt-a ! Tfahmed ?!!

Ter leqbayel, talaxt tesəa azal meqqar, mačči d amessel kan n dduzan, diyen d idles ney xaṭi ! Nekk akka i ttwaliy talaxt-agi d isem-nney. Imi lħirfa-agi n talaxt teəna tilawin ; d nutenti i tt-ixeddmn, d nutenti i yesseħbibiren fell-as akken ad tæddi si tsuta yer tayed.

Akken ad tezger lhirfa-agi si tsuta yer tayed, yewwi-d yal wa ad yesselmed i wayed amek tettwaxdam.

Dag-i deg At Yahia Musa, d tameṭṭut yessnen i talaxt akken iwata i yesselmeden ; tettwassen s yisem n tæbbaḡt ; Ma yella d tin ilemden, qqaren-as : tabujadt. Akken kan ad ffakken medden aleqqaḍ n uzemmur di tefsut, taæbbaḡt ad tekker i wemsal... emm... ad tekker i wemsal imi taæbbaḡt tezra di tefsut ur tterḍiqen ara yijeqduren.

Taæbbaḡt ma tesselmad tabujadt, tbeddu-as s wamek ad teeqel talaxt ticki ma truḥ ad tnadi fell-as. Talaxt ttafen-tt deg umekkan iwumi qqaren agdi, anda i d-yettban wakal am akken yewwet iyisi deg-s. Syen ad as-tselmed amek ad d-teyyaz talaxt s tqabact, d wamek ad as-tekkes tafezza ad as tekkes akk azru-nni n diri. Taæbbaḡt mi ara ad d-teččar acwari, ad as-d-terr tamuqqint n yizeḡḡigen, d lfal akken ad icbiḥen ijeqduren ara temsel. Mi ara ad tawed s axxam, ad tefren amek as-tekk i talaxt-nni : tura dag-i yemxallaf amek i xeddment tlawin, mkul yiwet amek, llan sin iberdan amek i as xeddment... aka ?! tella yiwet ad terr talaxt deg aman waḥd n sin n wussan ; si tama niḍen, ad d-tejmeε akk iceqfan ad asen-tettef tagdact, ad ten-tenyed alma uyalen am uwren, syen ad ten-tsaf akken ad d-yeffey d afrur.

Mi i d-texdem afrur, ad texleḍ afrur-nni akked d talaxt-nni yeswan aman azal n sin n wussan, ad tebdu ayen iwumi qqaren : arfan (ad as-tettkes akk tilemza, tabezza, azru). Mi tfuk, ad d-tegg tiknunin akken ad tenzez akken ad tettef iman-is. Tella tayed ad texdem akken niḍen ad tefser talaxt-nni alma teqqur, syen ad d-tejmeε akk iceqfan, ad ten-tselxes, ad ten-teḡḡ ad nsen deg aman iwwas ; syen ad ten-id-teddem, ad ten-tebri alma uyalen d iceqfan ineyden ney ayen iwumi qqaren : afrur.

Ad d-teddem afrur-nni, ad tessif-it s uyerbal n yiqcer, syen ad d-teddem diyen talaxt-nni, i tefser i yitij, ad tt-tebri akken ad tt-tessif s uyerbal azuran, maḥsub nnig wina n yiqcer, ad d-tessufey afrur ineyden akked d talaxt ineyden, ad ten-texleḍ, ad ten-tselxes, ad tegg tiknunin ad ten-teḡḡ diyen ad inzizent. Mi i d-yewweḍ lawan n wemsal, Ad d-tawi imceḍ yettwaxdmen s lluh akken ad d-tessali yis allal-nni ad temsel, tagecirt d taqrist n uferki tettara ajeqdur igerjejin yemleq.

Amsal amezwaru beddun s uferrah ama n rraqem ama d amserrah , syen ad uyalen yer wayen iwumi qqaren uctih am :

Tbaqit eeee, lǧefna syen ad tuyał yer wubdid d tsebbalin, ticmuxin, tibuqalin.

Tæebbaǧt tmessel akk allalen i sseqdacen, di tudert n yal ass, am lǧefna ttegen, fettlen deg-s sseksu, aferraḥ sebbayen deg-s aȳrum, tasebbalt ttaran deg-s aman, tagdurt mezziyet ȳef tsebbalt ttaran deg-s aman. Tabuqalt ttaran deg-s aman, acmux ttawin-d yis aman si tala, ticekrurin ttaran deg-sent iyi, taqbuct ttsen deg-s iæggalen iyi, tuggict deg-s i sikkilin ikkil, agdur deg-s i ssendayen iyi diȳen tella, tberkect deg-s i rrekden azemmur, aseksu deg-s i sqiṭṭiren zzit. Nesea diȳen nnafeȳ deg-s id-ttawin irrig, inyen n wakal fell-as i srusun aferraḥ, lmetred ttaran deg-s lḥenni n yisli, lmeṣbaḥ ttakent i yisli d teslit. Tafeggact ssayaȳen yis tafat.

Mi ifuk wemsal, send ad kecmen ṣṣmayem unebdu, ad tekker tæebbaǧt ad tebdu ijeqduren ȳef sin ijeqduren n tumlilt d wid ad terqem uqbel tuqqda. Ijeqduren n lpantur d wid-nni ad terqem ambaæd tuqqda.

Ijeqduren i temsel di tefsut, Ad tefren ass n letniȳen neȳ lexmis asma ur yettili ara waḍu, akken ad ten-teqqed. ȴer tæebbaǧt, ass lǧemea ur yelhi ara i tuqqda i yelhan d ass n ttlata neȳ lḥedd, ad xedment tiwizi di tlata yid-sent, ad d-tawint isȳaren n yimidek, n umemmay, n tneqlin , n burekku n teslent, iferki (aqeccuc), imcucen n lkermus akked ticcict ; ad ssunt kra n yisȳaren-nni i d-wwint, syen ad rnunt fell-asen ijeqduren, ad zwarent s tsebbalin, ad rrent dixel-nsent ijeqduren imecṭaḥ, ad rnunt allalen wiyad ; ad fukken s leǧfun .mi ffuken ijeqduren, ad sen- rren s ufella imcucen n lkermus akked d ticcict, akken ur ttuȳalen ara d iberkanen, akken diȳen ad d-ffȳen zewwayit akken i ssarament tæebbaǧin ad d-ffȳen d izewwayen. Syen ad ȳummen kullec s yisȳaren i d-yeqqimen. Ad ssayaȳen times si leryuf. mi walant uȳalen ijeqduren-nni zewwayit am ifelfel ,lmaæna-s qqden, azekka-nni , ad fsint uyud-nni ,ad d-kksent wid yeqqden s usȳar d ubeḥnuq.

Mi tekfa takkayt n tuqqda, d lawan n rraqem, taebbajt ad as-teḍlu tumlilt, ad tt-temzi, ad as-tesceddi lmeḡri d akal azewway yef laryuf, syen ad d-teddem usbuḡ akked tserqemt tazurant akked terqiqant ad tegg ilan izuranen d irqiqanen daxel n wayen i d-iḡer lmeḡri-nni ; ad tessuney tibzimin, iyēs n yizrem, aḡrum n tzizwa, azrem, tajemmaet ...atg yal tayawsa s uzamul i tesēa, yisent i tettazen ama tmeṡṡut i yelli-s ney teslit i yemma-s s tuffra yef yirgazen.

➤ **Les marques de l'oral tirées du texte sont :**

Répétition :

- ✓ Taebbajt ad tekker i wumsal, ad tekker i wumsal, imi taebbajt teḡra di tefsut ur ṡṡerḡiqen ara ijeḡduren.
- ✓ Ad texdem afrur, ad tsexleḡ afrur-nni
- ✓ Tabuḡalt ttaran deg-s aman, tacmuxt ttaran deg-s aman
- ✓ Ad d-ffḡen d izewwawen, akken ssarament taebbajin ad ffḡen d izewwawen

Hésitation :

- ✓ Ehh...
- ✓ Ahh ...
- ✓ Emm...

Reformulation :

- ✓ Ad as-tekkes tafezza, ad as-tekkes aḡru-nni n diri
- ✓ Akken ad tenḡez, ad teṡṡef iman-is
- ✓ Ad tessif s uḡerbal azuran, meḡsub s nnig n wina n yiqcer

Question de confirmation et marques de contact :

- ✓ D ayen yellan ah !
- ✓ Tfehmed !
- ✓ Neḡ xaṡi
- ✓ Aka !

Connecteurs discursifs oraux :

- ✓ ɤef wayagi
- ✓ Mehsub
- ✓ Ha-t-a

➤ Le passage à l'écrit :

Talaxt d ayen i nxeddem seg zzik. Necfa-d i tyemmatin-nney mi xeddment ; hercent atas i wakal, i wumsal. Zik d tilawin kan, yeqqimen deg uxxam, i as-yessnen. Tura ula d nekkenti s tig-i yeyran, nerfed-itt imi d ayen icudden yer tudert-nney, yer yisen-nney nekkni s leqbayel. Talaxt-agi, d ideqqi i d-tteksen seg wakal, mi ara yellexs ney ad t-nnalen waman yettnejbad, yettuɤal am urekti ; ma yeqqed yettuɤal d areɤdaw, mehsub ur t-keccmen ara waman. Sseqdacen diyen awal-agi n talaxt lmaena-s d amsal-agi i nxeddem.

Ter leqbayel, talaxt tesɛa azal meqqar, mačči d amessel kan n wallalen maca d tigemmi, d idles, Imi lhirfa-agi n talaxt teena tilawin ; d nutenti i tt-ixeddmen, d nutenti i yessehbibiren fell-as akken ad tæddi si tsuta yer tayed.

Akken ad tezger lhirfa-agi si tsuta yer tayed, yewwi-d yal wa ad yesselmed i wayed amek tettwaxdam. Dag-i deg At Yahia Musa, d tamettut yessnen i talaxt, akken iwata, i yesselmeden ; tettwassen s yisem n tæbbağt ; Ma yella d tin ilemden, qqaren-as : tabujadt.

Akken kan ad ffakken medden aleqqađ n uzemmur di tefsut, tæbbağt ad tekker i wemsal imi di tefsut ur tterđiqen ara ijeqduren. Tæbbağt ma tesselmad tabujadt, tbeddu-as s wamek ad tesqel talaxt ma truđ ad tnadi fell-as. Talaxt ttafen-tt deg umekkan iwumi qqaren agđi, anda i d-yettban wakal am akken yewwet iyisi deg-s. Syen ad as-tselmed amek ad d-teyyaz talaxt s tqabact, d wamek ad as-tekkes tafezza (azru n diri)

. Tæbbağt ma ad d-teččar acwari, ad as-d-terr tamuqqint n yizeğğigen, d lfal akken ad icbihen ijeqduren ara temsel. Mi ara ad tawed s axxam, ad tefren amek as-tekk i talaxt-nni : tura dag-i yemxallaf amek i xeddment tlawin, mkul yiwet amek. Llan sin iberdan amek i as-xeddment, tella yiwet ad terr talaxt deg aman wađd n sin n wussan ; si tama niđen, ad d-tejmeɛ akk iceqfan ad asen-tettef tagdact, ad ten-tenyed alma uyalen am uwren, syen ad ten-tsaf akken ad d-yeffey d afrur.

Mi i d-texdem afrur, ad texleđ-it akked d talaxt-nni yeswan aman azal n sin n wussan, ad tebdu ayen iwumi qqaren : arfan (ad as-tettkes akk tilemza, tabezza, azru). Mi tfuk ad d-tegg tiknunin akken ad tenzez (ad tettef iman-is). Tella tayed xati ! Ad texdem akken niđen ad tefser talaxt-nni alma teqqur, syen ad d-tejmeε akk iceqfan, ad ten-tselxes, ad ten-teğğ ad nsen deg aman iwwas ; syen ad ten-id-teddem, ad ten-tebri alma uyalen d iceqfan ineyden ney ayen iwumi qqaren : afrur.

Ad d-teddem afrur-nni, ad tessif-it s uyerbal n yiqcer, syen ad d-teddem diyen talaxt-nni, i tefser i yiñij, ad tt-tebri akken ad tt-tessif s uyerbal azuran (nnig n wina n yiqcer) ; ad d-tessufey afrur ineyden akked d talaxt ineyden, ad ten-texleđ, ad ten-tselxes, ad tegg tiknunin ad ten-teğğ diyen ad inzizent. Mi i d-yewweđ lawan n wemsal, Ad d-tawi imceđ yettwaxdmen s lluh (akken ad d-tessali yis allal-nni ad temsel), tagecirt (d taqrist n uferki tettara ajeqdur igerjejin yemleq).

Amsal amezwaru beddun s uferraḥ ama n rraqem ama d amserraḥ, syen ad uyalen yer wayen iwumi qqaren uctih : tabaqit, lğefna syen ad tuyal yer wubdid : tisebbalin, ticmuxin, tibuqalin.

Taεbbağt tmessel akk allalen i sseqdacen, di tudert n yal ass, am :

- Lğefna : ttegen, fettlen deg-s sseksu
- Aferraḥ : sebbayen deg-s ayrum
- Tasebbalt : ttaran deg-s aman
- Tagdurt : mezziyet yef tsebbalt ttaran deg-s aman.
- Tabuqalt : ttaran deg-s aman
- Acmux : ttawin-d yis aman si tala
- Ticekrurin : ttaran deg-sent iyi.
- Taqbuct : ttsen deg-s iεeggalen iyi
- Tuggict : deg-s i sikkilin ikkil.
- Agdur : deg-s i ssendayen iyi.
- Tiberkect : deg-s i rrekden azemmur
- Aseksu : deg-s i sqittiren zzit
- Nnafex : deg-s i ttawin irrig

- Inyen n wakal : fell-as i srusun aferrah
- Lmetred : ttaran deg-s lhenni n yisli
- Lmeşbaḥ : ttakent i yisli d teslit.
- Tafeggact : ssayayen yis tafat.

Mi ifuk wemsal, send ad kecmen şşmayem n unebdu, ad tekker tæbbaḡt ad tebḍu ijeqduren yef sin :

1- Ijeqduren n tumlilt : d wid ad terqem uqbel tuqqda.

2- Ijeqduren n uxxam : d wid ad terqem ambaed tuqqda.

Ijeqduren i temsel di tefsut, Ad tefren ass n letniyen ney lexmis asma ur yettili ara waḍu, akken ad ten-teqqed. Yer tæbbaḡt, ass lḡemæa ur yelhi ara i tuqqda akken ur reqqent ara lmalayek ney ad uyalen ijeqduren d iberkanen. Ass n tuqqda yelhan d ass n ttлата ney lhedd, ad xedment tiwizi di tlata yid-sent , ad d-tawint isyaren n yimidek, n umemmay, n tneqlin, n burekku n teslent, iferki (aqeccuc), imcucen n lkermus akked ticcict ; ad ssunt kra n yisyaren-nni i d-wwint, syen ad rnunt fell-asen ijeqduren, ad zwarant s tsebbalin, ad rren dixel-nsent ijeqduren imecṭaḥ, ad rnun allalen wiyad ; ad fukken s leḡfun . Mi ffuken ijeqduren, ad sen-rren sufella imcucen n lkermus akked d ticcict, akken ur ttuyalen ara d iberkanen, akken diyen ad d-ffyen zewwayit akken i ssarment tæbbaḡin ad d-ffyen. Syen ad yummen kullec s yisyaren i d-yeqqimen. Ad ssayen times si leryuf ; mi walant uyalen ijeqduren-nni zewwayit am ifelfel lmaæna-s qqden, ad fsint uyud-nni, ad d-kksent wid yeqqden s usyar d ubeḥnuq.

Mi tekfa takkayt n tuqqda, d lawan n rrqem, tæbbaḡt ad as-teḍlu tumlilt, ad tt-temzi, ad as-tesæddi lmeḡri (d akal azewway) yef laryuf, syen ad d-teddem usbuy akked tserqemt tazurant akked terqiqant ad tegg ilan izuranen d irqiqanen dixel n wayen i d-iḥer lmeḡri-nni ; ad tessuney tibzimin, iyes n yizrem, aḡrum n tzizwa, azrem, tajemmaet ...atg yal tayawsa s uzamul i tesæa, yisent i tettazen ama tmeṭṭut i yelli-s ney teslit i yemma-s s tuffra yef yirgazen.

3.2. Texte 02 :

Rrqem yella seg zik deg atas n leḡwayeḡ am rrqem n iḡuyak, n yixxamen yak aka ?! Zik tizeḡwin-nni n wakal mi d-yewweḍ lawan n unebdu ad tent-nessley akk, ad qqiment d tizedganin d tucbiḥin.

Aka ula d rraqem-agi irennu-d ccbaha i ujeqdur, ha-t-a ad tettwaliđ aka ! Taqessult-agi ireqqmen akked tin ur nerqim ara řafi d tamserraht kan mačči kifkif d tag-i i icebhen ney ala ?!

Tura mi ara ad d-naz ad nerrqem, ilaq ad nesu usbu, lmeysi akked tumlilt. Usbu-agi d azru-agi aberkan wag-i tura ad d-nawi amsed iyef ad t-nhuk, ha-t-a amek ad nettef cciđ n waman ad nsellexs amsed-agi ad netthukku usbu-agi ad tuya tiqqit-agi n waman d taberkant aka. Ad trennuđ aman cciđ cciđ ad tetthukkuđ alama uyalen waman-agi d iberkanen.

Lmeysi d akal-agi azewway neqqaz-it-id si lexla. Llan imkan anda yella, ad textired akal-agi azewway mliđ d wag-i i d-yettbanen deg ujeqdur yuval ! Ma d tumlilt-agi d akal d amellal ad teslexseđ s waman. Ad tesuđ diyen taellamt, ha-tt-a ! Ad tettwaliđ ! Tura tag-i nxeddem-itt-id s ccer n uqelwac, axater d amelsan yeshel ad treqqmeđ yis, ad tesseluđ akken i am-yehwa.

Mi theggađ tumlilt-nni, teswejdeđ-tt-id, ad taeddiđ ad as-teđluđ i ijeqdar-nni tumlilt tikelt tamezwarut, mi tekkaw ad as-teawdeđ tikelt tis snat, mi tuya mliđ, ad tetfeđ azemzi ad temziđ akk ijeqdar-nni ama d taqessult n lmakla, ama d tasebbalt eeh ama d tacemmuxt. emmmm ney d tiqeslin, ama d dduzan-agi lhenni. Ha-t-a uzewway-agi ad netrasi yis deg yiran n tqeslin s taellamt tazurant, syenn akin ad nettef taellamt-agi tarqiqant ad nexdem yis izelman mi ad as-d-ndewwer s izelman, ad nebdu rraqem imiren ; ayen i am-yehwa rraqem-it.

Tiqslin nekkni nhemmel ad nexdem tiqrisin-agi n yitij ad as-d-nezzi s tineqqiđin ad nesfillet i ieggalen ad tetten deg-s, ad tdum tdukkli-nsen, ad d-zzin akk ad ččen ijmie. Ma d dduzan n lhenni, nhemmel ad nexdem deg-s timzin-agi ney d irden d asfillet i sseaya d udrim. Diyen tineqqiđin yef dderya ,zzik tamettut mi ara tezweđ yelli-s ma tebya ad as-d-tehku amek tella deg yixxamen n medden, ad as-d-teffk taqessult ad as-tt-yawi baba-s ,nettad ad as-tt-id-terqem am akken d tabrat ; ad tefhem yemma-s amek tella yelli-s .

➤ **Les marques de l'oral tirées du texte sont :**

Répétition :

- ✓ Mi thegga tumlilt-nni, ad sen-teḍlu i ijeqdar-nni tumlilt
- ✓ Ad nexdem yis izelman, ad as-ndewwer s izelman

Hésitation :

- ✓ Ehh...
- ✓ Emm...

Question de confirmation et marques de contact :

- ✓ Nex ala !
- ✓ Ad tettwaliḍ !

➤ **Le passage à l'écrit :**

Rrqem n ufexxar d lhirfa yellan seg zzik deg aṭas n leḥwayeḡ am rrqem n iḥuyak, n yixxamen. Zik tizeywin-nni n wakal mi d-yewweḍ lawan n unebdu ad tent-nessley akk, ad qqiment d tizedganin d tucbiḥin.

Aka ula d rrqem-agi irennu-d ccbaḥa i ujeqdur ! Taqessult-agi ireqqmen akked tin ur nerqim ara ṣafi d tamserraḥt kan mačči kifkif d tag-i i icebḥen. Tura mi ara ad d-naz ad nerrqem, ilaq ad nesu usbu, lmeyri akked tumlilt.

Usbu-agi d azru-agi aberkan ; wag-i tura, ad d-nawi amsed iyef ad t-nḥuk, ha-t-a amek ad netṭef cciṭ n waman ad nsellexs amsed-agi ad netṭḥukku usbu-agi ad tuyal tiqqit-agi n waman d taberkant aka. Ad trennuḍ aman cciṭ cciṭ ad tetṭḥukkuḍ alama uyalen waman-agi d iberkanen.

Lmeyri d akal-agi azewway neqqaz-it-id si lexla. Llan imukan anda yella, ad textired akal-agi azewway mliḥ d wag-i i d-yettbanen deg ujeqdur yuya !

Ma d tumlilt-agi d akal d amellal ad teslexseḍ s waman. Ad tesuḍ diyen taellamt, tura tag-i nxeddem-itt-id s ccær n uqelwac, axaṭer d amellsan yeshel ad treqqmeḍ yis, ad tesselḥuḍ akken i am-yehwa.

Mi theyyaḍ tumlilt-nni, teswejdeḍ-tt-id, ad tæddiḍ ad as-teḍluḍ i ijeqdar-nni tumlilt tikelt tamezwarut, mi tekkaw ad as-teawdeḍ tikelt tis snat, mi tuḃa mliḥ, ad tettfeḍ azemzi ad temziḍ akk ijeqdar-nni ama d taqessult n Imakla, ama d tasebbalt ; ama d tacemmuxt ney d dduzan-agi lḥenni.

Ha-t-a azewway-agi ad neḥrasi yis deg yiran n tqeslin s tællamt tazurant. Syen, ad neṭṭef taællamt-agi tarqiqant ad nexdem yis izelman ; mi ad as-d-ndewwer s izelman, ad nebdu rrqem imiren ayen i am-yehwa rrqem-it.

Tiqslin nekkni nḥemmel ad nexdem tiqrisin-agi n yiṭij ad as-d-nezzi s tneqqiḍin ad nessfillet i iseggalen ad tetten deg-s : ad tdum tdukkli-nsen ; ad d-zzin akk ad ččen ijmiæ.

Ma d dduzan n lḥenni, nḥemmel ad nexdem deg-s timzīn-agi ney d irden, d asfillet i sseaya d udrim. Diyen tineqqiḍin yef dderya, zik tametṭut mi ara tezweḡ yelli-s ma teḃya ad as-d-teḥku amek tella deg yixxamen n medden, ad as-d-teffk taqessult ad as-tt-yawi baba-s, nettat ad as-tt-id-terqem am akken d tabrat ; Ad tefhem yemma-s amek tella yelli-s.

3.3. Texte 03 :

Talaxt nettawi-tt-id di lawan n tefsut, nekkni dag-i di taddart akken kan ad nekfu alqaḍ n uzemmur ḥseb ad tt-id-nawi.

Ad nruḥ yer ugḍi-nni yellan agemmaḍ, talaxt-is telha teḡḡhen mi tuzin ad txedmeḍ anda myehwa jbed, yerna ttæṭṭilen ijeqdar-is akken ad rrzen, ha-t-a seiḃ dag-i leḡfun kter n 10 iseggasen-aya ad ssexdamey deg-sent mazal-itent.

Nniy-am ad nruḥ yer ugḍi d tarbaet axaṭer ur tezmir ara yiwet waḥd-s ad t-id-tyez, ad dduklent tlawin d tarbaet ad yeyzent talaxt, ta teqqaz ta tettæmmir yer uqecwal, mi id-ččurent ad ṭṭfent abrid s axxam, mi i d-wwḍent ad fessrent talaxt-nni i yiṭij.

Ad tefser yumayen, mi i tt-teffser ad as-kksent akk izra-nni imeqqranen ad tt-rrent dixel n lḥila akked waman ad tellexs ad teqqim waḥd n 4 n wussan.

Di lawan-nni ad swejdent afrur, ad ttfent iceqqufen n dduzan-nni yerzen, wid nni yettuxedmen açal- aya, ad t-ddzent s tegdect. Ambaéd ad t-brint s uberray. Mi ssemident ayen hwağent n ufrur, ad t-tesxelđent akked talaxt-nni, ad xedment seg-s tikerrayin, ad qqiment tkerrayin-nni ssmána ; ad yexleđ akk ufrur-nni deg tkerrayin nni n talaxt, umbaéd mi tædda ssmána ad awint tikerrayin-nni ad bdunt arfan, ad kksent akk azru-nni amecţuğ gar yifassen-sent.

Mi terfen talaxt eeeh imir-nni mi terfen imir-nni, ad mmeslent .ad awint qbel timedlin iyef ad sbeddent ajeqdur, ad messlent qbel aferrağ d amezwaru ; ambaéd ad rnunt ayen-niden leğfun, ticemmuxin eeeh tiğellabin n sseksu ad terređ deg-s sseksu ur yettnedda ara, ad yeqqim acekkit, tisebbalin n waman, acu dayen eeeee lemsabiğ tibuqalin, tifeyyacin, tiqdirin, nwafex, lemcarib, tiqellalin, tibuseqqiyin, tiqeslin akk dduzan hwağent.

Mi mmeslen dayen ad ten ğğent kra n wussan ad kkawen, syen akin ad t-ttfent azemzi ad mzint akk ijeqdar-nni, snat n tikkal ad mzin ad mmelqen akk amzay n waman, s waman ad ttfent ama sselxasent ajeqdur nni s cit n waman ttemzint, mi kkawen ciğuş seg umzay-nni n waman ad rnunt amzay n tayart, ad mmzint akken qquren mebla aman. Dayen imir-nni ad ten-jemmaesent alamma d ass mi ara ad qqden.

➤ **Les marques de l'oral tirées du texte sont :**

Répétition :

- ✓ Ad truğeđ yer ugđi-nni yellan ugemmađ, agđi-agi talaxt-is telha.
- ✓ Ad nruğ yer ugđi d tarbaet, ad dduklent tilawin d tarbaet
- ✓ Ad xedment seg-s tikerrayin, ad qqiment tkerrayin ssmána ad staefunt
- ✓ Amzay s waman s waman

Hésitation :

- ✓ Ehh...
- ✓ Ihh ...

Reformulation :

- ✓ Amzay n waman, ad sleksent ajeqdur

✓ Amzay n tayart, ad tsemzint akken yeqqur mebla aman.

➤ **Le passage à l'écrit :**

Talaxt nettawi-tt-id di lawan n tefsut, nekni dag-i di taddart akken kan ad nekfu alqad n uzemmur ad tt-id-nawi. Ad nruḥ yer ugdi-nni yellan ugemmad, talaxt-is telha teḡḡhen mi tuzid ad txedmed anda i am-yehwa jbed, yerna ttetttilen ijeqdar-is akken ad rrzen, ha-t-a seiḡ dag-i leḡfun kter n 10 iseggasen-aya ad ssexdamey deg-sent mazal-itent.

Nniy-am ad nruḥ yer ugdi d tarbaet axaṭer ur tezmir ara yiwet waḥd-s ad t-id-yyez, ad ddukent tlawin ad yeyzent talaxt ; ta teqqaz, ta tettsemmir yer uqecwal, mi id-ččurent, ad ttfent abrid s axxam, mi i d-wwdent, ad fessrent talaxt-nni i yitij. Ad tefser yumayen, mi i tt-teffser ad as-kksent akk izra-nni imeqqranen, ad tt-rrent dixel n lhila akked waman ad tellexs ad teqqim waḥd n 4 wussan.

Di lawan-nni ad swejdent afrur, ad ttfent iceqqufen n dduzan-nni yerzen, ad t-ddzent s tegdect, ambaed ad t-brint s uberray. Mi ssemdent ayen ḥwaḡent n ufrur, ad t-tesxelqent akked talaxt-nni, ad xedment seg-s tikerrayin, ad qqiment tkerrayin-nni ssmāna ad yexleḡ akk ufrur-nni ; umbaed mi tēdda ssmāna ad awint tikerrayin-nni ad bdunt arfan, ad kksent akk azru-nni amecṭuḡ gar yifassen-nsent.

Mi terfen talaxt imir-nni, ad mmeslent. Ad awint qbel timedlin iyef ad sbeddent ajeqdur , ad messlent qbel aferraḡ d amezwaru ambaed ad rnunt ayen niḡen : leḡfun, ticemmuxin, tiḡellabin ad terreḡ deg-s sseksu ur yettnedda ara, ad yeqqim acekkit ; tisebbalin n waman, dayen lemṣabiḡ tibuqalin, tifeyyacine, tiqdirin, nwafex, lemcarib, tiqellalin, tibuseqqiyin, tiqeslin : akk dduzan ḥwaḡent.

Mi mmeslen dayen, ad ttfent azemzi ad mzint akk ijeqdar-nni, ad mmelqen akk amzay n waman, mi kkawen ciṭuḡ seg umzay-nni n waman ad rnunt amzay n tayart, ad mmzint akken qquren mebla aman. Dayen imir-nni, ad ten-jemmaent alamma d ass mi ara ad qqden.

3.4. Texte 04 :

Nekkni deg At Yahya Musa, nettawi-d talaxt di lawan n tefsut. Mi ara ad nruḥ ad tt-id-nawi, nettawi-tt-id deg nhar n wass n lḥedd ney deg ass n ttlata. Neddukul akked tlawin d tirebbae ; mi newweḍ yer dinna yer wegdi, ad tt-id-nyez. Kra ad yzent, kra ad eemmrent yer daxel n sellat. Mi i tt-id-nerra yer daxel n sellat-nni, ad as-d-nqeccem newwar n uzezzu ad as-t-id-nerr sufella. Mi as-t-id-nerra sufella ad t-id-nawi ; ad d-netṭef abrid yer uxxam.

Mi id-nelḥeq yer uxxam, ad tt-nessmir, mi i tt-nessmir ad tt-nfettet akk cciṭuḥ cciṭuḥ, mi i tt-nfettet ad tt-nerr i yiṭij ad teqqar. Melmi i teqqur, ad teqqim waḥd n telteyyam ney rrebeyyam i yiṭij-nni. Melmi i teqqur ad tt-id-nsemmer ad tt-nerr daxel n yibidan, ad as-negger aman, ad teqqim waḥd n ssmana ad tellexs.

Mi i tellexs teswa irkelli, ad nekker ad as-d-neyyez afrur, afrur-agi, d iceqfan-nni i qdimen yerrzen, ad ten-id-neddem ad ten-neyyez, aneyyuz-agi d acu-t ? Ad tetṭfed tagdact, tablaḍt ad ten-tyeyzed d imecṭaḥ, ad tetṭfed aberray ad ten-tebrid irkelli.

Melmi i ten-tebrid irkelli, ad teččareḍ abidun, umbaed ad teddmeḍ talaxt-nni teslexsed akken-nni, ad tt-id-tekubbeḍ yer daxel n lkayed ; ad as-txedmeḍ afrur-nni i tneydeḍ akken-nni, ad tt-teggid akk d tikerrayin, ad tt-teskureḍ. Melmi i tt-txedmeḍ d tikerrayin, ad teqqim ad ters. Ad teqqim kra n wussan ad tessew aman-nni akked ufrur-nni ; ad teqqim azal aka n xemṣtaç n yum ney eecrin yum.

Melmi i teswa irkelli, ad tekkreḍ ad tt-id-teddmeḍ, nniy-am-d ad txeldeḍ talaxt-nni akked ufrur-nni ! Umbaed mi i tt-id-teddmeḍ teswa, ad tæddid ad treffneḍ-tt. Arfan-agi ad as-tekksed akk idyayen-nni yellan akken sdaxel. Ad teddmeḍ diyen ad ternuḍ ad tt-tsersed waḥd n ssmana ad iæddi fell-as waḥd n ssmana ; ad teqqim ad tenzez. Anzez-agi ad tessew akk aman-nni yellan akken sdaxel. Mi teswa akk aman-nni, ad tay-itt teqqæed irkelli telha.

Ad tæddið umbæd ad tt-id-teddmeð ad tekkmaşıð ad tmessleð. Mi ara tazeð ad tmessleð, ilaq ad tawið ad theggið timedlin iyef ad tesbeddeð ad ternuð ad d-tawið afegrun aka swayes ad tfegrenneð ; ad ternuð tigecriert d tiferkit ad tmeleqeð akk yis. Ad ternuð d azemzi, ad tekmaşıð imir-nni, ad tesbeddeð yef temdelt-nni aferraḥ, lḥaja tamezwarut i d-nettemsals dag-i yur-ney. Nesbedda-d aferraḥ, melmi id-nesbed aferraḥ-nni, ad t-neğğ ad yeqqim cweyya. Mi id-nesbed aferraḥ-nni nsellek-it (iferraḥen-agi llan iferraḥen n temtunt, llan wid is-yeqqaren aferraḥ n lḥesba ; nekkni neqqar-as aferraḥ n temtunt).

Melmi i ten-t-id-txedmeð, tzemreð ad txedmeð, umbæd aferraḥ d amserraḥ kan i uyrum aneqqaru ; tzemreð ad txedmeð wigi n temtunt llan wid is-yeqqaren, tella tamurt anda i as-qqaren lḥesba, ad tsewweð deg-s tamtunt.

Umbæd mi txedmeð iferraḥen-nni ad tesbeddeð ayen akk i ak-yehwa : ad tesbeddeð diyen leğfun acu yellan diyen eeeh leğfun ih atas n leğfun i yellan, lḡefna n sekksu d tameqqrant mliḥ, ad teggeð lḡefna d taqyasant aka, ad teggeð deg-s ayrum ney acu ad txedmeð. Ad ternuð tiyað d tiṭuṭaḥin mi ara ččen aka lmakla iεeggalen, ad d-dewren akk ad ččen deg-s iεeggalen. Ad txedmeð timecṭaḥ maði aka lqis n yiwen kan, neqqar-as taqessult, lqis n wacu ad yečč yiwen n umdan ney sin n yimdanen.

Tzemreð diyen mi tselkeð leğfun-nni, ad tesbeddeð taḥellabt : tiḥellabin-agi llant ṭḥellabin n waman, llant ṭḥellabin xeddment i sseksu i wuwren ...Eeh tella tinna ideg id-ttagmen si tala aman eeeh d taḥellabt amek i as-qqaren mačči d taḥellabt akka meqqren, qqaren-as tacemmuxt i waman kan.

Tzemreð diyen ad tesbeddeð lḥağa yellan am ukufi, acu ttaran deg-s ? ttaran deg-s iḥbuben, irden, timzin, iḥbuben, leḥwayeğ n lmakla jemmaεen akk medden sdaxel. Tzemreð diyen ad tegreð d acbaylu n zzit ideg jemmaεen zzit d wayen ideg jemmaεen akk rrezq.

D wig-i uyur i d-nebbeḍ aaaah acu akken-nni i d-nniy ? ! Iiiih ! Tzemreḍ diyen ad tmessleḍ dduzan n lḥenni am tbu. Dduzan-agi lḥenni deg-s tabuqalt ; deg-s lmesbaḥ, tabaqit, wig-i akk d dduzan ad teḥwaḡeḍ mi ad yezweḡ yisli ney d tislit, d wig-i i as-ttheḡgin.

Umbaḍ lmesbaḥ-agi, ssrusun deg-s ticumeatin, tabuqalt ssrusun deg-s aman, taqessult ttheḡgin-tt-id i usellxes n lḥenni ... xedmen deg-s lḥenni ; ad slexsen deg-s lḥenni, llan wid yessrusun deg-s timellalin, kul tamurt s leḡwayeḍ-is amek txeddem.

Ma yella d dduzan-agi swayes ttebbiḥen axxam, am wid ssrusuyen akk tura di lweqt-agi n tura, aka am iqbucen-agi n salon ha-ten-a am wig-i ! Am lkaliti-agi tayeḍ ! Ney tiqbucin-agi timecṭaḥ swayes tṭseddirent teslatin, ha-t-ayen ttawint-ten-t-id akk teslatin mi ara ad tṭseddirent, ttawint-tt-id yef tuyat-nsent, aka d wag-i swayes ttebbiḥen akk axxam di lweqt-agi n tura ; uyalen ttebbiḥen akk i lweqt-agi ideḡ nella. Akk leḡwayeḡ-agi imaziyen ; leḡwayeḡ-agi akk n cebaḥa, tiqbucin-agi irkelli, am teqqdirin-agi tiṭuṭaḥin n cebaḥa am leḡwayeḡ-agi akk am tesyar-agi ata am tagi ! leḡwayeḡ akk i yettwaxdamen s talaxt : ama d ameclux ama d abruc , leḡwayeḡ-agi akk swayes ttebbiḥen axxam.

Melmi tesbeddeḍ akk wigi teḥwaḡeḍ aka imir-nni, ha-t-an ad teḡḡeḍ ad kkawen cweyya aka rebḡeyyam, xemseyyam ṣadipa kul yiwen aḥal i yeḥwaḡ n lweqt. Melmi i kkawen ad tetteḍ yur-sen, ad tessuḍ lḥaḡa am tsumta ney alemsir, leḡwayeḡ-nni akk ad tent-tesmireḍ sufella-s, ad tekkseḍ lqiḡan am iferraḥen-nni, leḡfun-nni. Melmi i asen-tekkseḍ, ad tetteḍ ccit n waman ad ten-temziḍ akk s uzemzi. Amzi n waman irkelli ad ten-tmelqeḍ irkelli. Melmi mmelqen irkelli, ad ten-terreḍ ad ten-tekubbeḍ ad qqimen ad steḡfun diyen yumayen.

Melmi qqimen yumayen ney telteyyam, ad tetteḍ diyen ad asen-teiwdeḍ azemzi-nni ad mellqen irkelli. Ad mellqen, ad mmzin akk amzay n wuceal, ad ttberriqen irkelli. Melmi i mmzin irkelli, ad ten-teḡḡeḍ diyen ad qqimen.

Umbaəd tiqeslin-agi Imakla i deg-i i ntett aka Imakla ; d tiqdehtin-agi llan wid i tent-ihemmlen d tizewwayin kan ad tent-tt-id-qqden akken llan wiyad hemmlen ad asent-xedmen ciṭuḥ n tumlilt ad cebḥent.

Umbaəd tumlilt-nni, d akal d acebḥan d amellal, mi tt-id-txedmeḍ ad tt-id-tayed yer wid i tt-yeznuzun. Llan wid i tt-yeznuzun ad as-ternuḍ akal d azewway qqaren-as Imeyri akked kra n useqqa akken d aberkan qqaren-as usbu.

Melmi i tt-id-tewwiḍ ad tt-id-heggiḍ. Umbaəd, ad tettfeḍ aseqqa-nni n wusbu, ad txedmeḍ-t akk deg aman sdaxel n umsed, ad txedmeḍ-t irkelli. Melmi i tt-ṭhukkeḍ-t irkelli, ad yebri i tebrek-nni sdaxel n umsed-nni.

Ad tegreḍ i tqessult-nni ciṭuḥ n tumlilt ; mi as-tegrid ciṭuḥ n tumlilt, mi tekkaw ad temziḍ-t arkelli. Ad tawdeḍ ad temziḍ, mi i tt-temziḍ arkelli, ad tettfeḍ akal-nni azewway, ad as-teggeḍ akk ciṭuḥ n winna umi neqqar Imeyri. Ad as-teggreḍ akk ciṭuḥ yef yiran-nni, ad as-teḍluḍ akk ciṭuḥ di lqae. Ad txedmeḍ-t, ad tettfeḍ taellamt ; taellamt-agi nxeddem-itt-id s cceer n uqelwac, ad tt-id-txedmeḍ.

Melmi i as-tegrid ciṭuḥ n talaxt, mi i tuziḍ ad treqmeḍ ; ad treqmeḍ taqessult-nni, ad as-tegreḍ akk izelman i tqessult-nni ideg ad teččeḍ (akken akken i am-yehwa ad treqmeḍ akken tessneḍ).ad as-teggreḍ akk izelman ad tt-tserseḍ ad teqqim ad tekkaw.

Ma d dduzan-agi n lḥenni dayen, llan wid i ten-ihemmlen ad ten-reqqmen dayen s tumlilt-agi. Llan wid ixedmen s lpantur. Wig-i ixedmen akka s tumlilt-agi, kifkif dayen am aka i d-nniy aka yef umezwaru-agi. Ad txedmeḍ tumlilt-agi, imi ten-temziḍ irkelli, ad tawdeḍ dayen ad txedmeḍ kifkif, ad ten-treqqmeḍ, ma d rreqem-agi ur yeḍdil ara, kul yiwen amek i yettarqam.

Umbaəd ha-t-a ad tettwaliḍ taqessult-agi ireqqmen aka tura i dduzan-agi lḥenni ; tineqqdatin-agi i xedmen akk sdaxel, d asfillet i bab n winna ad ixedmen axxam, ara izewḡen ; akken bab tmeyra-nni, wag-i d ababat n uxxam zaema wag-i d ababat n uxxam iwakken ad

yesɛu akk arraw-is ad as-dewwren akk warraw-is ad as-d-zzin warraw-is d asfillet. Ma yella d wayeɗ-agi ad tettwaliɗ aka ccɣel n temzɛt wag-i ssfalaten-as iwakken ad yesɛu sseaya, ad yili yesɛa adrim. Sseaya-agi d adrim, d cci, d leḥwayeḡ nesfallat-as iwakken ad yili ad iɛac di lehna ad iɛac byan.

Tura dduzan-agi i d-nniy aka tura ; reqqmen, messlen akk, wejden irkelli, tura wig-i n rrrqem ha-t-an nerrqem-iten, wid-ak ur neḥwaḡ ara rrrqem ha-t-an rrsen ttuheggan. Imi tura qqimen kkawen, ɛddan wussan, tura d lawan ad as-nsewjed iwakken ad qqden.

Tuqqda-agi diyen tura tesɛa lweqt ; ad theggid ad ten-tessersɛɗ, ad truḥɛɗ ad tawiɗ-d iqeccuɗen, ad tawiɗ-d iqeccuɗen seg lexla. Mi i ten-t-id-tewwiɗ si lexla, iqeccuɗen-agi ad d-tawiɗ iqeccuɗen ukerruc, leḥwayeḡ-agi i yellan neqqar-as burekku, iqeccuɗen tzemreɗ ad d-tawiɗ iqeccuɗen n umaday, iqeccuɗen akk swayes ttwaxdamen ijeqqdar-agi. Mi i d-newwi iqeccuɗen-nni umaday llan wid eeee iqeccuɗen swayes ur tteqqden ara am iqeccuɗen uzemmur, a m iqeccuɗen n uxlenḡ wig-i ur tteqden ara yis-sen axaṭar am iqeccuɗen n uxlenḡ qqaren-as ṭṭerɗiqen ijeqqdar. Mi ara ten-txedmeɗ ṭṭerɗiqen, ur d-ttefyen ara, iqeccuɗen dayen n uzemmur, qeṭṭeit, mi ara txedmeɗ xilla, gezzmen ɛan zzit, gezzmen ijeqqdar. Umbaɛd mi id-newwi iqeccuɗen-nni, nsers-iten dayen, ad nruḥ ad d-nawi ticcicin.

Ticcicin-agi d acu-tent dayen ? D leybar n wactal ! ad truḥɛɗ yer win yesɛan actal ney ma tesɛid keččini, ad teddmeɗ leybar-nni n wactal ; mi id-tewwiɗ leybar-nni n wactal ad ternuɗ alim, mi id-terniɗ akk lmerdud-nni, alim-nni neqqar-as lmerdud. Mi id-tewwiɗ akk lmerdud-nni, i deyyiren akken wactal, ad t-id-tawiɗ akked ciṭuḥ n leybar-nni, mi i tt-id-tewwiɗ, ad teṭṭfeɗ ad as-txelɛɗ ciṭuḥ n waman ; mi i tt-txelɛɗ akk am texmirt, ad tebɗuɗ-t umbaɛd, ciṭuḥ ciṭuḥ, ad txedmeɗ d tiqrisin am teqqrisin n uyrum. Ad txedmeɗ-t akk d tiqrisin ad teḡḡeɗ-t ad yeqqar.

Umbaɛd ticcicin-nni nexdem-itent, rrsant, kkawent, qqurent irkelli. Uyud nteqqed-it tameddit, tameddit mi ara d-nekker sṣbaḥ ad nruḥ ad d-nawi akk ijeqqdar- nni ; ijeqqdar-nni ad tennessmuryed ad ten-nerr akk i yiṭij : d winna iwumi neqqar asmuryed.

Ad qqimen akk i yiṭij, seg sṣbaḥ alama d lawan n lweḥda ney d zzuḡ, ad tay mureyden akk ijeqqdar-nni rrsan akk i yiṭij eeee....

Umbaəd mi rrašan akken i yitij-nni, anda xuşšen ad asen-teawdeđ akk amzay ; ad ten-tesmureydeđ akk i yitij-nni. Melmi i hman akk ijeqdar-nni, ad nuyal umbaəd, ad tay ijeqdar-nni nessuffey-iten seg yirrij ad hmun, nekkni ad nruḥ yer anda ad neqqed. Ad nruḥ yer wanda ad neqqed, ad nessewjed iqeccuđen-nni ad nessu akk i wuyud-nni. Melmi nessa akk iqeccuđen-nni, aka yella anda snat tlawin, tlata ttemeawanent ad ssunt akk ijeqdar-nni.

Melmi i as-ssant akk i ijeqdar-nni rrašan irkelli, yexdem wuyud-nni aaaa..... Umbaəd ticcicin-nni, ad tent-neğğ d tineggura ; ad nessu iqeccuđen-nni n umaday i d-newwi akken akked iqeccuđen-nni n ukarruc.

Melmi i ten-nessa irkelli, melmi i sellken akk iqeccuđen-nni ; yessa akk wuyud-nni, ad nruḥ ad d-nawi ijeqqdar. Ijeqqdar-nni mi ara ad ten-id- nawi, ad nsers taḥellabt d tamezwarut yer daxel n wuyud. Mi i tserssed taḥellabt d tamezwarut, ad tkubbeđ fell-as, ad tkubbeđ fell-as umbaəd leğfun ad tkubbeđ fell-as akk leğfun : ama d taqedḥet, ama d aferraḥ ad ten-tessersed irkelli.

Umbaəd lgiha-nniđen, ma tebyiđ ad txedmeđ, ad ternuđ akk dduzan-agi iṭuṭaḥen : ama d dduzan-ni lhenni, ama d dduzan akk ur neḥwağ ara xila iihi ; akk am dduzan lhenni wid-nni i xeddmn akken s tumlilt ttuyalen d iberkanen mi ara ad qqden kan aka, ad ten-terređ akk sdaxel n ṭhellabt-nni-nsent akken ur ttuyalen ara d iberkanen ad ten-txedmeđ.

Umbaəd mi i-ten-terriđ akk sdaxel n ṭhellabt-nni, ad tkubbeđ akk ijeqdar-nni tsellkeđ-ten irkelli, tseggmeđ-ten akk. Ad tettfeđ ticcicin-nni, ticcicin-nni ad ten-tyummeđ akk sufella. Ad yummen akk ijeqdar-nni. Mi yummen akk ijeqdar-nni, ticcicin-nni ad asen-ternuđ akk sufella iemdan. Mi asen-tserssed akk sufella iemdan, ur d-yellint ara ticcicin-nni yef ijeqdar-nni. Umbaəd mi ssellken, ad tettfeđ ad asen-tceeleđ timest, ad asen-tefkeđ akk timest ġihuğih.

Rebɛa n tlawin ney xemsa ad dewwrent, ad cceelent i wuyud-nni bac ad yecɛel yef tikelt ur xessren ara. Mi yecɛel akk wuyud-nni ġihuġih yef tikelt, ad tecceel tmest. Umbaɛd mi tecɛel tmest-nni, ad teġġeɗ ad rryen ; ad tilid mebeid ad teasseɗ timest-nni.

Mi ryan iqeccuɗen-nni, ad teġġeɗ uyud-nni ad iraq .mi tekfa akk eee.... Mi kfan akk iqeccuɗen-nni, mi yekfa akk terrsa tmest-nni, uyalen akk d izewwayen ijeqdar-nni ; ffyen-d akk ad ten-tettwalid d icebhanen, rrsan akk yerša wuyud, ad truheɗ. Mi texsi akk tmest-nni, ad truheɗ ad ten-id-teġġeɗ ; ad truheɗ ad ten-t-id-teġġeɗ alama d azekka-nni sšbaħ ma yumer Rebbi.

Mi id-tekkreɗ lefjer, ad ttekleɗ yef Rebbi, ad truheɗ ad ten-id-tekkseɗ. Mi tewwɗeɗ yur-sen, ad ten-id-tekkseɗ. Ad tetttfeɗ acwaw, ad tmesheɗ akk iyiyden-nni, ad ten-t-id-tekkseɗ, ad ten-tafeɗ ijeqdar-nni akk d izewwayen lhan, ad ten-tezzwid irkelli, ad ten-id-tekkseɗ, ad ten-id-tawid.

Ad ten-id-tawid yer uxxam, ad ten-id-tjemmeɗ irkelli. Mi i ten-id-tewwid imir-nni yer uxxam, tjemmeɗ-ten-id irkelli, ad ten-tessirdeɗ irkelli, ad ten-tmesheɗ irkelli, ad ten-tserseɗ deg uxxam. Wid ad tesxedmeɗ i usewwi ha-t-an iban ! ha-t-an ad ten-tawid ad ten-tjemmeɗ, ad ten-tesxedmeɗ. Ma d wid-nni i nexdem i lħenni, wid ur nerrqim ara akken, ad ten-tetttfeɗ, ad ten-teazleɗ weħd-sen, ad ten-treqmeɗ dayen am lpantur-agi i d-yennulfan aka tura mačči am zik (zik xeddmen s wakal s tumlilt tura snulfan-d lpantur-agi n cebaħa), dayen ad treqqmeɗ dduzan n lħenni ama d taqessult, ama d tabuqalt, ama d lmešbaħ, ama tiqbucin-agi n tesdira swayes tseɗdirent teslatin ; leħwayeġ akk icebħen axxam am iqbucin-agi n ušalun. Ma d leħwayeġ akk i ssrusun medden deg uxxam lyaci, ad ten-treqqmeɗ, ad txedmeɗ ccyel-ik ha-t-an sellken ijeqdar-ik s šeħħa d lehna.

➤ **Les marques de l'oral tirées du texte sont :**

Répétition :

- ✓ Ad tesbeddeɗ leġfun / dixen leġfun/ačas n leġfun i yellan
- ✓ Dduzan n lħenni /xeddmen deg-s lħenni/ad sleksen deg-s lħenni
- ✓ Ad ternuɗ ad tserseɗ waħd n ssmana / ad ieeddi fell-as waħd n ssmana

- ✓ Taħellabt anda id-ttagmen /mačči d taħellabt aka /taħellabt ur meqqret ara /qqaren-as tacmuxt
- ✓ Leħwayeġ akk n cbaħa/ leħwayeġ swacu ttebbiħen akk axxam /leħwayeġ-agi akk
- ✓ Ad treqmeđ taqessult-nni /ad treqmeđ taqessult-nni / ad tegređ izelman i tqessult-nni
- ✓ Ad yeseu arraw-is/Zzin-as-d warraw-is/ dewren-as-d warraw-is
- ✓ Lmerdud-nni neqqar-as lmerdud/

Hésitation :

- ✓ Ehh...
- ✓ Ahh ...
- ✓ Ihh...
- ✓ Emm...

Reformulation :

- ✓ Ġġih u ġġih ...sya u sya

Question de confirmation et marques de contact :

- ✓ Acu akken i am-d-nnir

➤ Le passage à l'écrit :

Nekkni deg At Yaħya Musa, nettawi-d talaxt di lawan n tefsut. Mi ara ad nruħ ad tt-id-nawi, nettawi-tt-id deg nhar n wass n lħedd ney deg ass n ttlata. Neddukul akked tlawin d tirebbae ; mi newweđ yer dinna yer wegđi, ad tt-id-nyez. Kra ad yzent, kra ad eħmmrent yer daxel n sellat.

Mi i tt-id-nerra yer daxel n sellat-nni, ad as-d-nqeccem newwar n uzezzu ad as-t-id-nerr sufella ad t-id-nawi ; ad d-nettef abrid yer uxxam. Mi i d-nelħeq yer uxxam, ad tt-nessmir, mi i tt-nessmir, ad tt-nfettet akk cciħuħ cciħuħ, mi i tt-nfettet ad tt-nerr i yiħij ad teqqar. Melmi i teqqur, ad teqqim waħd n telteyyam ney rrebeyyam i yiħij-nni.

Syen mi i teqqur ad tt-id-nsemmer ad tt-nerr dixel n yibidan ad as-negger aman, ad teqqim waħd n ssmāna ad tellexs. Mi i tellexs teswa irkelli, ad nekker ad as-d-neyyez afrur, afrur-agi d iceqfan-nni iqdimen yerrzen, ad ten-id-neddem ad ten-neyyez, aneyyuz-agi d acu-t ? Ad tetṭfed tagdact, tablaḍt ad ten-tyeeyzed d imecṭaħ, ad tetṭfed aberray ad ten-tebriḍ irkelli.

Melmi i ten-tebriḍ irkelli, ad teččareḍ abidun, umbæd ad teddmeḍ talaxt-nni teslexseḍ akken-nni, ad tt-id-ṭkubbeḍ yer dixel n lkayed, ad as-txedmeḍ afrur-nni i tneydeḍ akken-nni ad tt-teggiḍ akk d tikerrayin ad tt-teskureḍ. Ad tt-txedmeḍ d tikerrayin, ad teqqim ad ters. Ad teqqim kra n wussan ad tessew aman-nni akked ufrur-nni ; ad teqqim azal aka n xemṣac n yum ney æecrin yum.

Mi i teswa irkelli, ad tekkreḍ ad tt-id-teddmeḍ, ad txelḍeḍ talaxt-nni akked ufrur-nni. Umbæd mi i tt-id-teddmeḍ teswa, ad tæddiḍ ad treffneḍ-tt. Arfan-agi ad as-tekksed akk idyayen-nni yellan akken sdaxel. Ad teddmeḍ diyen ad ternuḍ ad tt-tsersed ad iæddi fell-as waħd n ssmāna ad teqqim ad tenzez. Anzez-agi ad tessew akk aman-nni yellan akken sdaxel. Mi teswa akk aman-nni, ad tay-itt teqqæed irkelli telha.

Ad tæddiḍ umbæd ad tt-id-teddmeḍ ad tebdud ad tmessleḍ. Mi ara tazed ad tmessleḍ, ilaq ad tawiḍ ad theggiḍ timedlin iyef ad tesbeddeḍ ad ternuḍ ad d-tawiḍ afegrun aka swayes ad tfegrenneḍ ; ad ternuḍ tigecriṛt : d tiferkit ad tmeḷqeḍ akk yis. Ad ternuḍ d azemzi, ad tebdud imir-nni, ad tesbeddeḍ yef temdelt-nni aferraħ, lħaja tamezwarut i d-nettemsāl dag-i yur-ney. Nesbedda-d aferraħ, melmi i t-d-nesbed, ad t-neġġ ad yeqqim cweyya. Mi i d nesbed (iferraħen-agi, llan iferraħen n temtunt, llan wid is-yeqqaren aferraħ n lħesba nekkni neqqar-as aferraħ n temtunt). Melmi i ten-t-id-txedmeḍ, tzemreḍ ad txedmeḍ umbæd aferraħ d amserraħ kan i uyrum aneqqaru ; tzemreḍ ad txedmeḍ wigi n temtunt, llan wid is-yeqqaren tamurt anda i as-qqaren lħesba, ad tsebbed deg-s tamtunt.

Umbæd mi txedmeḍ iferraħen-nni ad tesbeddeḍ ayen akk i ak-yehwa : ad tesbeddeḍ diyen leġfun : lġefna n sekksu d tameqqrant mliħ, ad teggeḍ lġefna d taqyasant aka ad teggiḍ deg-s ayrum ney acu ad txedmeḍ.

Ad ternuđ tiyađ d tiđuđahin mi ara ččen aka lma kla ięeggalen, ad d-dewren akk ad ččen deg-s wid tezdi yiwet n twacult. Ad txedmed timecđah mađi aka lqis n yiwen kan, neqqar-as taqessult, lqis n wacu ad yečč yiwen n umdan ney sin n yimdanen. Tzemređ diyen mi tselkeđ leđfun-nni ad tesbeddeđ tađellabt : tiđellabin-agi llant tđellabin n waman, llant tđellabin xeddment i sseksu i wuwren ... tella tđellabt ideg id-ttagmen si tala aman, qqaren-as tacemmuxt i wayen yettwaxdamen irkelli.

Diyen ad tesbeddeđ lđađa yellan am ukufi.acu ttaran deg-s ? ttaran deg-s iđbuben, irden , timzin, leđwayeđ n lma kla jemmaęen akk medden sdaxel. Tzemređ diyen ad tegređ d acbaylu n zzit ideg jemmaęen zzit d wayen ideg jemmaęen akk rrezq. Tzemređ diyen ad tmessleđ dduzan n lđenni deg-sen tabuqalt ; deg-s lmesbađ tabaqit, wig-i akk d dduzan ad teđwađeđ mi ad yezweđ yisli ney d tislit, d wig-i i as-ttheffin.

Lmesbađ-agi, ssrusun deg-s ticumeatin, tabuqalt ssrusun deg-s aman, taqessult ttheffin-tt-id ad xedmen ad sleksen deg-s lđenni ; l l a n wid yessrusun deg-s timellalin, kul tamurt s leewayed-is amek txeddem.

Ma yella d dduzan-agi swayes ttebbiđen axxam, am wid ssrusuyen akk tura di lweqt-agi n tura ,aka am iqbucen-agi n salon ,Ney tiqbucin-agi timecđah swayes tšeddirent teslatin, ttawint-ten-t-id akk teslatin mi ara ad tšeddirent, ttawint-tt-id yef tuyat-nsent aka d wag-i swayes ttebbiđen akk axxam di lweqt-agi n tura leđwayeđ-agi imaziyen; leđwayeđ-agi akk tiqbucin-agi irkelli ,am teqqdirin-agi tiđuđahin n cbađa, am tesyar-agi , leđwayeđ akk i yettwaxdamen s talaxt : ama d ameclux ama d abruc .

Mi tesbeddeđ akk wigi teđwađeđ aka imir-nni ha-t-an ad teđđeđ ad kkawen cweyya aka rebęeyyam, xemseyyam kul yiwen ačal i yeđwađ n lweqt. Akken kan ad kkawen, ad tetfdeđ yur-asen ad tessuđ lđađa am tsumta ney alemsir, leđwayeđ-nni akk ad tent-tesmiređ sufella-s ad tekksed lqiean am iferrađen-nni, leđfun-nni.

Ticki mi asen-tekksed, ad tettfed cciṭ n waman ad tent-temziḍ akk s uzemzi. Amzi n waman ad ten-tmelqed irkelli. Mi mmelqen irkelli, ad ten-terred ad ten-tkubbed, ad qqimen ad steṣfun diyen yumayen. Ad qqimen yumayen ney telteyyam, ad tettfed diyen ad asen-ṭeiwdeḍ azemzi-nni ad mellqen irkelli. Ad mellqen, ad mmzin akk amzay n wuceal, ad tberriqen irkelli, ad ten-teḡḡed diyen ad qqimen.

Tiqeslin-agi lmakla i deg-i i ntett aka lmakla ; d tiqdeḥtin-agi, llan wid i tent-iḥemmlen d tizewwayin kan ad tent-tt-id-qqden ; akken llan wiyad ḥemmlen ad asent-xedmen ciṭuḥ n tumlilt ad cebḥent.

Umbaed tumlilt-nni, d akal d acebḥan d amellal, mi tt-id-txedmed ad tt-id-tayed yer wid i tt-yeznuzun. Llan wid i tt-yeznuzun ad as-ternuḍ akal d azewway qqaren-as lmeyri akked kra n uṣeqqa akken d aberkan qqaren-as usbu. Mi i tt-id-tewwiḍ ad tt-id-heggiḍ. Umbaed, ad tettfed aṣeqqa-nni n wusbu, ad txedmed-t akk deg aman sdaxel n umsed, ad txedmed-t irkelli. Imir-nni ad tt-ṭḥukkeḍ-t irkelli, ad yebri i tebrek-nni sdaxel n umsed-nni. Ad tegred i tqessult-nni ciṭuḥ n tumlilt ; mi as-tegrid ciṭuḥ, mi tekkaw ad temziḍ-t arkelli.

Ad ṭawdeḍ ad temziḍ, mi i tt-temziḍ arkelli, ad tettfed akal-nni azewway, ad as-tegged akk ciṭuḥ n winna umi neqqar lmeyri. Ad as-teggred akk ciṭuḥ yef yiran-nni, ad as-teḍluḍ akk ciṭuḥ di lqae. Ad txedmed-t, ad tettfed taṣellamt ; taṣellamt-agi nxeddem-itt-id s ccær n uqelwac.

Melmi i as-tegrid ciṭuḥ n talaxt, mi i tuziḍ ad treqmed ; ad treqmed taqessult-nni, ad as-tegred akk izelman i tqessult-nni ideg ad teččed (akken akken i am-yehwa ad treqmed akken tessned).ad as-teggred akk izelman ad tt-tersed ad teqqim ad tekkaw.

Ma d dduzan-agi n lħenni dayen, llan wid i ten-iħemmlen ad ten-reqqmen dayen s tumlilt-agi. Llan wid ixedmen s lpantur. Wig-i ixedmen akka s tumlilt-agi, kifkif dayen am aka i d-nniy aka yef umezwaru-agi. Ad txedmed tumlilt-agi, imi ten-temziđ irkelli, ad tawdeđ dayen ad txedmed kifkif, ad ten-treqqmed, ma d rrqem-agi ur yeđdil ara, kul yiwen amek i yettarqam.

Ha-t-a ad tettwaliđ taqessult-agi ireqqmen aka tura i dduzan-agi lħenni ; tineqqđatin-agi i xedmen akk sdaxel, d asfillet i bab n winna ad ixedmen axxam, ara izewğen ; akken bab tmeyra-nni, wag-i d ababat n uxxam, zaema wag-i d ababat n uxxam iwakken ad yesu akk arraw-is ad as-dewwren akk warraw-is ad as-d- zzin, d asfillet ! ma yella d wayeđ-agi ad tettwaliđ aka ccyel n temzet, wag-i ssfalaten-as iwakken ad yesu sseaya, ad yili yesa adrim ; Sseaya-agi d adrim, d cci, d leħwayeğ nesfallat-as iwakken ad yili ad iac di lehna ad iac di talwit.

Tura dduzan-agi i d-nniy aka tura ; reqqmen, messlen akk, wejden irkelli, tura wig-i n rrqem ha-t-an nerrqem-iten, wid-ak ur neħwağ ara rrqem ha-t-an rrsen ttuheggan. Imi tura qqimen kkawen, eeddan wussan, tura d lawan ad as-nsewjed iwakken ad qqden.

Tuqqda-agi diyen tura tesa lweqt ; ad theggid ad ten-tessersed, ad truheđ ad tawiđ-d iqeccuđen, ad tawiđ-d iqeccuđen seg lexla, mi i ten-t-id-tewwiđ, iqeccuđen-agi ad d-tawiđ iqeccuđen ukerruc, leħwayeğ-agi i yellan neqqar-as burekku, iqeccuđen tzemređ ad d-tawiđ iqeccuđen n umaday, iqeccuđen akk swayes ttwaxdamen ijeqdar-agi.

Mi id-newwi iqeccuđen-nni umaday llan wid swayes ur tteqqden ara am : iqeccuđen uzemmur, am iqeccuđen n uxlenğ, wig-i ur tteqden ara yis-sen axatar am iqeccuđen n uxlenğ qqaren-as tterđiqen ijeqdar. Mi ara ten-txedmed tterđiqen, ur d-ttefyen ara, iqeccuđen dayen n uzemmur, qetteit, mi ara txedmed xilla, gezzmen sean zzit, gezzmen ijeqdar. Mi id-newwi iqeccuđen-nni, nsers-iten dayen, ad nruħ ad d-nawi ticcicin.

Ticcicin-agi d acu-tent dayen ? D leybar n wactal ! ad truheđ yer win yesan actal ney ma tessiđ keččini, ad tedmed leybar-nni, ad ternuđ alim akked lmerdud-nni. Mi i d-tewwiđ lmerdud nni i deyyiren akken wactal, ad t-id-tawiđ akked ciħuħ n leybar-nni, mi i tt-id-tewwiđ, ad tetteđ ad as-txeldeđ ciħuħ n waman ; mi i tt-xeldeđ akk am texmirt, ad tebduđ-t umbaed, ciħuħ ciħuħ ad txedmed d tiqrisin am teqqrison n uyrum. Ad txedmed-t akk d tiqrisin ad teğgeđ-t ad yeqqar.umbaed ticcicin-nni nexdem-itent, rrşant, kkawent,qqurent irkelli

Uyud nteqqed-it tameddit, tameddit mi i ad nekker şşbaḥ ad nruḥ ad d-nawi akk ijeqdar-nni, ad ten-nessmuryed ad ten-nerr akk i yitij : d winna iwumi neqqar asmuryed. Ad qqimen akk i yitij, seg şşbaḥ alama d lawan n lweḥda ney d zzuḡ, ad tay mureyden akk ijeqqdar-nni rrsan akk i yitij. Akken kan ad rrsent i yitij-nni, anda xuşşen ad asen-təawdeḍ akk amzay ; ad ten-tesmureydeḍ akk i yitij-nni. Melmi i ḥman akk ijeqdar-nni, ad nuyal umbæd, ad tay ijeqdar-nni nessuffey-iten seg yirrij ad ḥmun, nekkni ad nruḥ yer anda ad neqqed.

Ad nruḥ yer wanda ad neqqed, ad nessewjed iqeccuḍen-nni ad nessu akk i wuyud-nni. Mi nessa akk iqeccuḍen-nni, aka yella anda snat tlawin, tlata tteməawanent ad ssunt akk ijeqdar-nni. Melmi i as-ssant akk i ijeqdar-nni rrsan irkelli, yexdem wuyud-nni Umbæd ticcicin-nni, ad tent-neḡḡ d tineggura ad nessu iqeccuḍen-nni n umadaḡ i d-newwi akken akked iqeccuḍen-nni n ukarruc.

Mi i ten-nessa irkelli, melmi i sellken akk iqeccuḍen-nni ; yessa akk wuyud-nni, ad nruḥ ad d-nawi ijeqqdar. Ad nsers taḥellabt d tamezwarut yer daxel n wuyud. Mi i tserrseḍ taḥellabt d tamezwarut, ad tkubbeḍ fell-as, ad tkubbeḍ fell-as umbæd leḡfun ad tkubbeḍ fell-as akk leḡfun : ama d taqedḥet, ama d aferraḥ ad ten-tesserseḍ irkelli.

Lḡiha niḍen, ma tebyiḍ ad txedmeḍ, ad ternuḍ akk dduzan-agi iṭuṭaḥen : ama d dduzan-nni lḥenni, ama d dduzan akk ur neḥwaḡ ara xila ; akk am dduzan lḥenni wid-nni i xeddmen akken s tumlilt ttuyalen d iberkanen mi ara ad qqden kan aka, ad ten-terreḍ akk sdaxel n tḥellabt-nni-nsent akken ur ttuyalen ara d iberkanen. Mi i-ten-terriḍ akk sdaxel n tḥellabt-nni, ad tkubbeḍ akk ijeqdar-nni tselkeḍ-ten irkelli, tseggmeḍ-ten akk. Ad tetṭfeḍ ticcicin-nni ad ten- tyummeḍ akk sufella. Ad yummen akk ijeqdar-nni.

Mi yummen akk ijeqdar-nni, ticcicin-nni ad asen-ternuḍ akk sufella iṣemdan. Mi asen-tsersseḍ akk sufella iṣemdan, ur d-yellint ara ticcicin-nni yef ijeqdar-nni. Umbaḍ mi selken, ad tettfeḍ ad asen-tceḍleḍ timest, ad asen-tefkeḍ akk timest ḡihuḡih. Reḃea n tlawin ney xemsa ad dewwrent, ad cceḍlent i wuyud-nni bac ad yecḥel yef tikelt ur xessren ara. Mi yecḥel akk wuyud-nni ḡihuḡih yef tikelt, ad tecḥel timest. Imir-nni mi tecḥel, ad teḡḡeḍ ad rryen ; ad tiliḍ meḃeid, ad teḥseḍ timest-nni.

Mi ryan iqeccuḍen-nni, ad teḡḡeḍ uyud-nni ad iraq. Mi tekfa akk, mi kfan akk iqeccuḍen-nni, terrṣa timest-nni, uyalen akk d izewwayen ijeqdar-nni ; ffyen-d akk ad ten-tettwalid d icebḥanen, rrṣan akk yerṣa wuyud, ad truḥeḍ. Mi texsi akk timest-nni, ad truḥeḍ ad ten-id-teḡḡeḍ, alama d azekka-nni ṣṣbaḥ ma yumer Rebbi.

Mi id-tekkreḍ lefjer, ad ttekleḍ yef Rebbi, ad truḥeḍ ad ten-id-tekkseḍ. Mi tewwḍeḍ yur-sen, ad ten-id-tekkseḍ. Ad tettfeḍ acwaw, ad tmesṣheḍ akk iyiḡden-nni, ad ten-t-id-tekkseḍ, ad ten-tafeḍ ijeqdar-nni akk d izewwayen lhan, ad ten-tezzwiḍ irkelli, ad ten-id-tekkseḍ, ad ten-id-tawiḍ.

Ad ten-id-tawiḍ yer uxxam, ad ten-id-tjemḥeḍ irkelli. Mi i ten-id-tewwiḍ imin-nni yer uxxam, tjemmḥeḍ-ten-id irkelli, ad ten-tessirdeḍ irkelli, ad ten-tmesṣheḍ irkelli, ad ten-tsersseḍ deg uxxam. Wid ad tesxedmeḍ i usewwi ha-t-an iban ! ha-t-an ad ten-tawiḍ ad ten-tjemmḥeḍ, ad ten-tesxedmeḍ. Ma d wid-nni i nexdem i lḥenni, wid ur nerrqim ara akken, ad ten-tettfeḍ, ad ten-teazleḍ weḥd-sen, ad ten-treqmeḍ dayen am lpantur-agi i d-yennulfan aka tura, maḥḥi am zik (zik xedmen s wakal s tumlilt tura snulfan-d lpantur-agi n cebaḥa), dayen ad treqqmeḍ dduzan n lḥenni ama d taqessult, ama d tabuqalt ama d lmeṣbaḥ ama tiqbucin-agi n tesdira swayes tseḍḍirent teslatin ; leḥwayeḡ akk icebḥen axxam am iqbucen-agi n uṣalun. Ma d leḥwayeḡ akk i ssrusun deg uxxam lyaci, ad ten-treqqmeḍ, ad txedmeḍ ccyel-ik. Ha-t- an selken ijeqdar-ik s ṣeḥḥa d lehna.

Conclusion générale

Pour conclure, le texte explicatif se distingue par une structure claire, visant à fournir des informations précises et détaillées sur un sujet spécifique. Il se caractérise par l'usage de séquences descriptives, définitionnelles et parfois comparatives, qui permettent d'éclairer le lecteur de manière méthodique. Contrairement à d'autres types de textes, comme le narratif ou l'argumentatif, le texte explicatif privilégie l'objectivité et la neutralité, sans chercher à convaincre mais à informer de manière factuelle.

Nous avons également observé des changements importants lors de la transformation d'un texte oral en écrit. L'oralité, marquée par la spontanéité et l'interaction, laisse place dans l'écrit à une organisation plus rigoureuse et formelle. Les répétitions, hésitations ou tournures familières présentes à l'oral sont souvent éliminées au profit d'une clarté syntaxique et d'une cohérence structurée, propres à l'écrit. Cela montre que chaque mode d'expression a ses spécificités, adaptées à ses contextes d'usage respectifs.

Bibliographie

Ouvrages :

1. Adam, Jean-Michel, 1990 : *Eléments de linguistique textuelle*, Bruxelles-Liège, Mardaga.
2. Adam, Jean-Michel, 1999, *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan.
3. Adam, Jean-Michel, 2001, *Les textes : types et prototypes*, Paris, Nathan.
4. Adam, Jean-Michel, 2005 : *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin, « Cursus ».
5. Adam, Jean-Michel, 2011, *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin.
6. Bakhtine, Mikhaïl cité par Todorov Tzvetan, Mikhaïl Bakhtine le principe dialogique suivi de *Ecrits du cercle de Bakhtine*, Editions du Seuil
7. Reuter, Yves, (2002), *enseigner et apprendre à écrire*, Paris, ESF

Dictionnaires :

1. Le dictionnaire de français Le Petit Larousse illustré.2017
2. Paul ROBERT, le dictionnaire de français Le Petit Robert.2009
3. Le dictionnaire de linguistique Larousse COLIN ,2011

Résumé en tamazight

Asentel n unadi agi d aḍris imsegzi d yiwet n tewsit yemgaraden xef tewsat-inniḍen ama si tama n talva, ama si tama n wayen akk isedduyen aḍris d usentel.

Newwid awal yef yiswi-ines agejdan, ad d-yeffk isallen ; diwen ad d-yessegzi kra akken ad yesseqreb tikti ; ad yekkes tagut i kra n yisental ur nettawafham ara s tefses.

Di leqdic i nexdem, nerra-d iḍrisen imsegziyen yellan di tmenna xer tira mebla ma nettu ayen akk isedduyen aḍris imsegzi.

Annexes



Figure N°01: Aqbuc



Figure N°02: lmesbah



Figure N°03: asmuryed



Figure N°04: tuqqa

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Sommaire

Introduction générale 7

Chapitre I: Cadre théorique

Introduction11

1. Les concepts de base:.....11

2. Etude de textes12

2.1. C'est quoi un texte ?..... 12

2.2. Les types des textes 13

2.3. La structure d'un texte explicatif..... 15

2.3.1. Introduction..... 15

2.3.2. Le développement..... 16

2.3.3. La conclusion..... 17

2.4. Les caractéristiques d'un texte explicatif 19

2.5. Les procédés explicatifs 21

3. Les marques de l'oral23

Chapitre II :

Le texte explicatif : établissement et organisation

Introduction25

1. Présentation de l'enquête25

2. Les spécificités de l'oral et de l'écrit26

2.1. L'Oral 26

2.2. L'écrit..... 27

3. Analyse de textes28

3.1. Texte 01..... 28

3.2. Texte 02:..... 34

3.3. Texte 03..... 37

3.4. Texte 04..... 40

Conclusion générale55

Bibliographie.....57

Résumé en tamazight59

Annexes

Table des matières